



*En déclinant les Sefirot
... Sola Fide !*

CONFESSIONS

Evocations et poésies

UNE
ANTHOLOGIE POETIQUE
DE LA FOI

(Extraits)

Daniel
ARNAUD VINARD

*En déclinant les Sefirot ...
Sola fide !*

Evocations et Poésies

CONFESSIONS

2ème partie : Fautes - souffrance

[1ère partie : Foi](#)

[3ème partie : Pardon](#)

<http://europe.chez-alice.fr/Confessions.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/recueil.htm>

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

(Extraits)



Daniel
ARNAUD VINARD

Foi – Sola fide ! - 1

Envoi !

A vous, Adam et Eve,
 David et Bethsabée,
 (*) Tamino, Pamina !
 Pour nous, âmes tombées
 Loin d'Elle dans l'errance,
 En nous, loin dans nos rêves :
 Elle est la cohérence
 Qui les illumina ! ...

Enghien, 17 février 2002

Da Sola Fide code !

*"Sous l'ancienne Rosslyn, le Saint-Graal nous attend
 La lame et le calice la protège du temps..."*

(Dan Brown, Da Vinci code @JC Lattès)

Joie : la Pensée est retrouvée, en nous !
 Joie : Le suaire est déchiré, en nous !
 Joie : Le pouvoir est arraché, en nous !
 Joie : le Christ est ressuscité, en nous !

Sépulcre ou matrice, en nous : c'est un choix.
 Esclave ou élue, en nous : c'est un choix.
 Possession ou Vie, en nous : c'est un choix.
 David et Bethsabée, en nous : c'est ma Foi !
Enghien, Eglise St-Joseph, Pâques 2005

Sola fide !

En Lui, par Elle, sommes
 Vrai Dieu, vrai Homme, en somme !

Enghien, 17 février 2002

Baal, veaux d'or, légions
 Sans nom et religions,
 Pouvoir et sauterelles,
 Ne pouvez rien contre Elle !
 Elle est, en nous, fidèles,
 Joie et source éternelle !

Traversée des Daumen, Bavière, 11 mars 2002

Envol !

Songe, envole-toi, en Elle,
 Songe, éveille-toi, en Elle,
 Songe, affermis-toi, en Elle,
 Plonge en la poussière, en Elle !

Ouvre tes yeux, car c'est Elle ...
 Ouvre ton coeur, car c'est Elle ...
 Ouvre ta vie, car c'est Elle
 Qui a entrouvert tes ailes !

Enghien, 28 septembre 2002

() Tamino, Pamina : Le couple "messianique" vainqueur des épreuves de la "Flûte
 Enchantée" de W. A. Mozart (livret d'Emanuel Schikaneder)*

Sommaire

"Envoi !" (Sola Fide ! p. 1) "Da Sola Fide code (Sola Fide ! p. 1)
"Sola fide !" (Sola Fide ! p. 2) "Envol !" (Sola Fide ! p. 2)

Foi (I - Confessions)

"Credo" (Sola Fide ! p. 10j) "Anti-credo" (Sola Fide ! p. 10l) "Il n'existe pas !" (Sola fide ! p. 10hg1) "En Lui, déjà !" (Sola Fide ! p. 10n)) "En fait !" (Sola Fide ! p. 10p)
"Parle à mon coeur !" (Visions esséniennes – 14e) "D'Emmaüs à Compostelle" (Sola Fide ! p. 10r) "Le désert et la Foi" (Sola Fide ! p. – p. 10hp-2) "Présence Réelle" (Un ! p. 14) « Hors de Lui ? » (un ! p. 4g) "Hallâj !" (Un ! p. 16) "Le Mur" (Sola fide ! –10p5)
« Hymne mazdéen ou christique ou fidéiste ou hébraïque » (Sola fide ! p. 14^e)
Evangile ou liberté ? (Sola fide p. 10f) "L'Evangile en cavale" (Sola Fide ! p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale ?)" (Sola Fide ! p. 10fc) "L'Illimité" (Sola Fide ! p. 10h)
"Indignation" (Sola fide !p10ha0) "Cri" (Ego indignus sum ! p. 1) "Au Dieu Inconnu" (Ego indignus sum ! p. 2) Evidence (Un ! p. 7) "Incarnation" (Un ! p. 5) "Coherence" (Un ! p.6)
"La certitude et la conviction" (Sola fide ! p.10p01) "Arithmétique ou Totalité ?" (Un ! p.4fa) "Lumière, Solitude et nuit (Terra incognita 16da) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardoner ?)" (Ego indignus sum ! p. 37) "Semblable au cristal ... ?"
(Méditations Esséniennes) (Ego indignus sum ! p. 38)
"Profession" (Ego indignus sum ! p. 38)

Foi (II -Evocations)

"Aux sources du Réel" (Sola fide ! 10ha) "Il" (Un ! p. 10) "En deux point ? En deux pas ?" (Sola Fide ! p. 4) "Le mythe et la Réalité" (Sola Fide ! p. 10) "Le chemin" (Sola Fide ! p. 56a) "Isis" (Sola fide ! p. 54) "Lissos" (p. 56) "Montségur" (Sola fide ! p.58)
"Dis à ton frère en Christ" (Sur les pentes des Himalayas (p. 13)
"Les grands chênes" (Sola fide ! p.40) "Puzzle" (Sola Fide ! p. 83) "Ultime" (Sola Fide ! p. 84) "Prier" (Sola Fide ! p. 81) "Scintillement" (Sola Fide ! p. 82)

Fautes (I - Confessions)

"Ce qui n'existe pas" (Sola fide ! p 10hf)
"Aumone d'un regard" (Sur les pentes des Himalayas ...p. 1)
"Qu'il y a-t'il de neuf ?" (Ego indignus sum ! – p. 22c) "Détestable – Je" (Ego indignus sum ! p. 5) "Le cerveau numérique" (Ego indignus sum ! p. 6-01) "Fracture" (Ego indignus sum ! p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (Ego indignus sum ! p 6-06) "Le lierre" (Ego indignus sum ! p. 22a) "Chemin de Croix" (Ego indignus sum ! p. 4a) "Peine du monde"
Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

(Terra incognita ! p. 16dc) "Le tombeau vide" (Ego indignus sum ! –16b) "Golgotha" (Ego indignus sum ! –16c) "Pourquoi ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Trahison ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Atrophie" (Sola fide !. p. 14b) "Imago Dei" (Un ! p. 2) « Voyage au centre de l'oubli » (Ego indignus sum ! p. 2b) « N'as-tu rien dit, dis-tu ? » (Ego indignus sum ! p. 2.2) « Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait ! » (Sola fide ! p. 16h) « Souvenir ? » (Ego indignus sum p.28a) « Divergence » (Par les sommets... p. 22) "Volonté" (Ego indignus sum ! p. 34) "Constructions" (Sola fide ! p. 48) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (Un ! p. 30)
"Bourgeon" (Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...p. 46 "Je ne suis qu'un capteur...!" (Sola fide ! p. 14c) "Entité"(Autisme ?) (Un ! p. 34b) "Die Lorelei" (Sola fide ! p. 20a).

Fautes (II – Evocations)

"Apocalypse" (Sola fide ! p. 10hg3)
"Un jour sans lendemain" (Ego indignus sum ! p. 15) "Méprisable" (Ego indignus sum ! p. 15)
"Voyeurisme" (Ego indignus sum ! p. 18) "Vibrez pour nous" (Ego indignus sum ! p. 19)
"Un regard d'ailleurs" (Ego indignus sum ! p. 120) "Face à face" (Ego indignus sum ! p. 31)
"Au bel ange déchu" (Ego indignus sum ! p. 4) "Eucharistie" (Un ! p. 4c)
"Dressage" (Ego indignus sum ! p. 7) "Miroir" (Ego indignus sum ! p. 8)
"Job est-il coupable ?" (Ego indignus sum ! p. 8)

Souffrance

"Régression" (Un ! p. 40) "Souffrance ?" (Un ! p. 37) "Délivrance" Un ! p. 38)
"Trou noir" (Un ! p. 42) « L'Absent » (Sur les pentes des Himalayas ! p. 30)
« L'émotion est-elle un crime ? » (Sola fide ! p. 16b)
"Ce jour là, je L'ai vu !" (Sola fide ! p. 16e) "Au-delà" (Ad limina ! p. 4))

Assurance du pardon

"Ferment" (Visions esséniennes p. 16) "Anathème" (Cartago delenda est ! p. "Parle à mon cœur ! (v1)" (Visions esséniennes p. 14) Parle à mon cœur ! (v2)" (Visions esséniennes p. 14a)
"Mise à mort volée !" (Ego indignus sum ! p. 32) "Sur la terre de Kal" (Sola Fide ! p. 52)
"La Terre" (Visions esséniennes p. 17) "Un ..." (Un ! p. 4) "Par le son de la flûte ..." Sola Fide ! (p. 8) "Jardin secret" (Sola Fide ! p. 28) "Endroit, envers" (Un ! p. 20) "Création" (Terra incognita ! p. 12) "Relâche" (Sola Fide ! p. 42) "Flèche" (Ego indignus sum ! p. 9)
"Fuite" (Ego indignus sum ! p. 10) "Veillez" (Sola Fide ! p. 86)
"L'Aurore immatérielle" (Sola Fide ! p. 60a)

Fautes

I Confessions

"Ce qui n'existe pas" (Sola fide ! p 10hf)

"Aumone d'un regard" (Sur les pentes des Himalayas ...p. 1)

"Qu'il y a-t'il de neuf ?" (Ego indignus sum ! – p. 22c) "Détestable – Je" (Ego indignus sum ! p. 5) "Le cerveau numérique" (Ego indignus sum ! p. 6-01) "Fracture" (Ego indignus sum ! p. 6-03)
"Suis-je vraiment intelligent ?" (Ego indignus sum ! p 6-06) "Le lierre" (Ego indignus sum ! p. 22a) "Chemin de Croix" (Ego indignus sum ! p. 4a) "Peine du monde" (Terra incognita ! p. 16dc)
"Le tombeau vide" (Ego indignus sum ! –16b) "Golgotha" (Ego indignus sum ! –16c) "Pourquoi ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Trahison ?" (Ego indignus sum ! p. 13) "Atrophie" (Sola fide !. p. 14b)
"Imago Dei" (Un ! p. 2) «Voyage au centre de l'oubli» (Ego indignus sum ! p. 2b) «N'as-tu rien dit, dis-tu ?» (Ego indignus sum ! p. 2.2) «Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait !»
(Sola fide ! p. 16h) «Souvenir ?» (Ego indignus sum p.28a) « Divergence » (Par les sommets... p. 22) "Volonté" (Ego indignus sum ! p. 34) "Constructions" (Sola fide ! p. 48) "Apostrophe à la ligne
d'horizon ..." (Un ! p. 30) "Bourgeon" (Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...p. 46
"Je ne suis qu'un capteur...!" (Sola fide ! p. 14c) "Entité"(Autisme ?) (Un ! p. 34b) "Die Lorelei" (Sola fide ! p. 20a).

Fautes – 1 * Sola fide ! - 10he

"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! Entre Toi et moi, un moi est de trop !"
 (Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)



Campement de nomades à Datt, Changtang, Ladakh, Inde.

(Photo DV)

(***) "Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"

(Epître aux Galates 2/20)

Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Et, de peur que nous ne trouvions notre condamnation dans ta Parole, entendue sans être reçue, connue sans être aimée, écoutée sans être mise en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprit et nos cœurs à ta vérité, au nom de Jésus-Christ. Amen

(Liturgie protestante)

Sola fide ! - 10hf

"Ce qui n'existe pas" (Prière selon Al-Hallâj et Mawlânâ Rûmi)

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?
 Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"
 "Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !
 Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"
 (Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Seigneur, fais taire en moi ce qui n'existe pas :
 La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,
 Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,
 Il altère mes sens, mais il n'est pas réel ! (*)

Seigneur, chasse de moi ce qui n'existe pas.
 Fais taire en moi la voix qui couvre en moi la Tienne
 Chasse de moi la peur qui m'enchaîne à la haine.
 Ouvre en moi Ta Pensée (**) qui dit que tu es là.

Seigneur, Tu es en moi, mais je ne le sais pas.
 Tu as ouvert mes yeux, mais je ne le vois pas.
 Tu as chassé ma peur, mais je ne le crois pas.
 Tu m'as donné la vie, mais je ne la prends pas.

Ce n'est pas moi qui vit, mais Toi qui vis en moi.(***)

Ce que je suis sans Toi, cela n'existe pas.
 Seigneur tu es en moi, c'est cela qui est Moi.
 Je ne le savais pas, mais c'est Toi qui es là !

Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007

(*) Exorcisme ou compassion ? (dv, 4 septembre 2007)

(**) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

*Fautes – 2 * A tâtons, en montant...*

Aumône d'un regard !

*Quand la pluie étalant ses immenses traînées,
D'une vaste prison imite les barreaux...*

("Spleen", Baudelaire)



Une femme et un enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m)

Rupshu, laddakh, Inde

(photo dv)

Sur les pentes des Himalayas – 2

Une femme tendait
La main et son enfant...
Qui donnait ? Recevait ?
Pleurait ? Faisait semblant ?

Ce regard est-il sien ?
Son regard est-il Tien ?
N'est-il rien ? Est-il lien,
Entre le Tien, le mien ?

Il pleure en moi, enfin,
Il souffre en moi, enfin,
Il cherche en moi, enfin,
Il ouvre en moi, enfin,

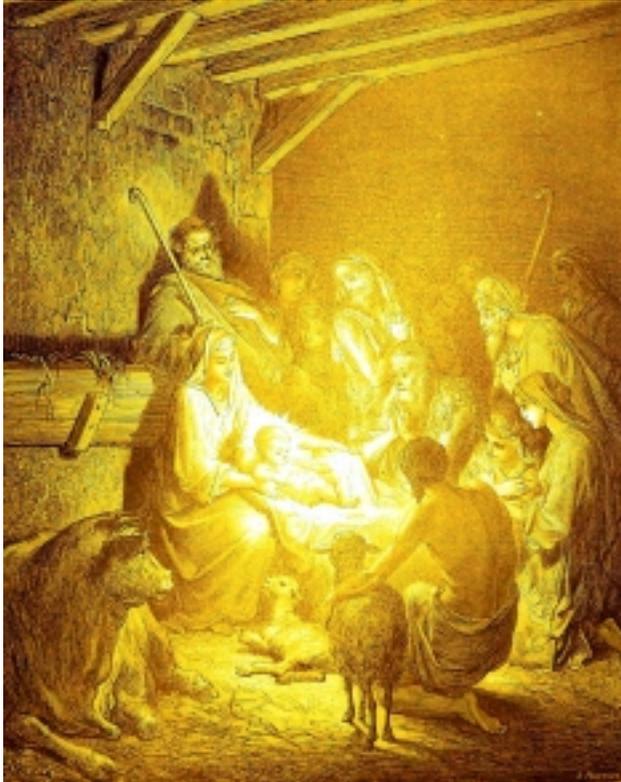
Ce regard de douleur,
De combat et de peur,
De vide et de ferveur,
De Foi, et de grandeur,

Un jour plus sombre encore,
Un jour plus froid encore,
Un jour plus vide encore,
Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,
Il m'attire, il me chasse,
Loin de Toi, de Ta Grâce,
Près de Toi, il m'efface !

Delhi, 3 août 2003

Nativité



Gustave Doré

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye*

[Histoire d'allumettes](#)
[\(Conte d'Andersen\)](#)

[Site](#)

Qu'y a-t'il donc de neuf ?

*(D'après "[la petite fille aux allumettes](#)")
(conte de Hans Christian Andersen)*

Histoire d'allumettes ?
Histoire toute bête :
Entre l'âne et le bœuf,
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

Vendre des allumettes,
C'est très banal en fait !
Mais en un jour de fête
Personne ne s'arrête !

Les fenêtres brillaient
Et les oies rôtaient,
Les sapins se paraient
Mais nul ne s'arrêtait

Devant cette fillette,
Pieds nus, transie, nue tête,
Qui dans ses mains ouvertes
Offrait des allumettes ...

Dont les flammes, pourtant,
Ont fait vivre en tout temps,
Même en nos cœurs de pierre :
Joie, Présence et Lumière !

Mais là, nul ne voulait
Dans son cœur l'abriter ...
Depuis l'âne et le bœuf :
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

La Barbeyère, Crest, 13 novembre 2011, v2

Fautes – 3 * Ego indignus sum ! - 5

"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,
Suprêmes visions, éblouissez mes yeux,..."

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

*Je vois sur l'océan des détresses humaines,
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieus ..."*
(Jules Vinard, "La digue", *Par les sommets vers l'Au-delà*,
@Fischbacher, 1914)

*" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ...*

Ego indignus sum ! - 6

Je

*... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.
Le poids prit une forme ..."*

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", *Contemplations*, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme ..." Cette forme était "je".

L'azur fut ébranlé par cette énormité.
En son lit de lumière, l'Amour surpris au piège,
Se mit à bégayer de cette obscénité.

Sombre essaim du mal, pesant sur l'horizon,
Perfide aliénateur de notre raison,
Pervers destructeur de notre cohérence,
Tu nous a forcés à vivre dans l'errance !

Détestable "je", comment n'as-tu pas vu
Qu'en brisant par orgueil l'Unité créée,
Tu as fissuré, dans ton être éclaté,
Ce dont pouvait surgir ta réalité ?

Tu croyais être un Dieu mais tu n'est qu'une erreur,
Le Réel en toi, saccagé, violé, pleure !

Tu croyais exister, mais tu n'es qu'un songe !
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu plonges.

Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,
Libre de la matière, te rendra la Lumière.

*Entre Moscou et Novosibirsk, 5 septembre 1989, rev.
Enghien, 25 novembre 2001, Désert du Wadi Rum, mars 2018. rev. Juin 2019.*

Ce que dit la bouche d'ombre :

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (*)

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

(**) "[Je](#) "
"[Fracture](#)"

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"
(Jean 4/24)

Le cerveau numérique

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.
Le poids prit une forme ..."

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme... on l'appela "matière",
Cette forme était vide, insensible, éphémère.

Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu
Qu'en laissant cette forme envahir ton cerveau
Tu as dénaturé l'essence du vécu
Qui rêvait de senteur, d'ineffable et de beau ?

Crois-tu vraiment pouvoir, en ton esprit logique,
Remplacer ton cerveau par un truc numérique ?
Reviens, tant qu'il est temps, en ton être authentique :
La Pensée... la Vie... tout le reste est quantique !

Sur un banc, en gare de Valence, 22 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

<http://dvinard.chez-alice.fr>

Ce que dit la bouche d'ombre :

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (*)

Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme



Photo Alexandre Stein

(**) "[Je](#)"

(***) "[Le cerveau numérique](#)"
<http://dvinard.chez-alice.fr>

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"
(Jean 4/24)

Fracture

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ,
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute
Fut le premier poids.. Le poids prit une forme ..."

(*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

(*) "... Le poids prit une forme... insidieuse et obscure :
De ton incohérence, elle en est la mesure,
De ton inconséquence, elle en est la facture,
Entre l'Esprit et toi, apparaît la fracture !

Tu croyais exister mais n'es que somnolence !
Tu croyais vivre seul mais tu n'es qu'une absence!
Tu te croyais matière et n'es qu'une apparence ! (***)
Tu te croyais durée et n'es qu'obsolescence !

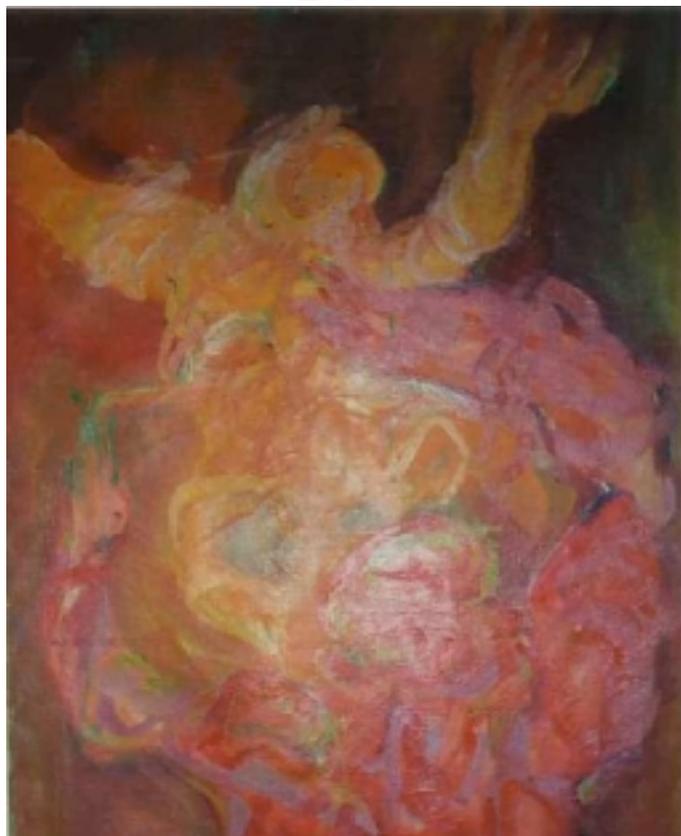
"Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu
Qu'en brisant par orgueil l'Unité du Vécu
Tu as fracturé en ton Être éclaté
Ce qu'il pouvait rester de ta Réalité ! ..." (**)

...En toi, tu vois le monde insipide et sans joie,
Issu de la fracture entre l'Esprit et toi !

"Et seul ton cri d'Amour, vers ton Dieu vers ton Frère,"
"Libre de la matière, te rendra la Lumière !" (**)

La Barbeyère à Crest, 24 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

La Foi



Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)

Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

Suis-je vraiment intelligent ? (Confession)

*"Cela leur est dit en paraboles,
afin qu'en voyant ils ne voient plus et qu'en entendant ils ne comprennent pas"..
(Luc 8/10)*

*"Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux
sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants".
(Matthieu 11/25)*

Suis-je vraiment intelligent ?
Alors, que fais-je donc ici ?
Car la Lumière assurément,
N'éclaire plus, vraiment, ma vie !

Le Christ parlait en paraboles
Pour tous ceux qui voulaient L'entendre.
Mais moi, dans mes pensées frivoles,
Je n'entends plus car je veux comprendre ...

...Pourquoi soudain la Vie s'envole
De nos cœurs affaiblis, sans boussole,
Sans discernement et sans Parole ..
Cela n'est il vraiment que parabole ?

Sert-il vraiment d'être intelligent,
Puisqu'aveugle et sans entendement
Quand notre Terre et la Vie s'envolent ?
N'est-ce vraiment qu'une parabole ?

La Barbeyère, Crest, 21 janvier 2020, v2 . rev; 26/03/20

Fautes – 3a * Ego indignus sum ! – 22a

(*)"A Celui qui, le premier, par la Pensée,
a rempli de lumière les espaces bienheureux.."

(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



Lierre et Ampelopsis, route de St-Antoine à Crest
(Photo dv)

Ego indignus sum ! – 22b**Le lierre**

"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.
Matthieu 16/18

"En Elle (la Parole) était la vie et la vie était la lumière des hommes.
La lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue !"

Jean 1/5

" C'est vrai, sommes sur terre,
Ce grand cimetière
De tout ce qu'on espère
En ce jour comme hier :
Y rangeons nos affaires,
Notre argent, nos prières,..
Bref, tout ce qui nous sert
A faire carrière.

Rampons comme les vers (**)
Gluants de matière,
Sans regarder en l'air,
Ni ôter nos œillères.
Tel n'est pas le lierre
Qui, confiant, adhère
Au grand mur de Pierre
Et vit de Lumière ! (*)

(12 octobre 2011, Crest)

(**) Soudain le ver de terre .. A perçu la Lumière !
(dv, "Glace", Enghien, 25 février 2003) "[En Lui, déjà !](#)"

Fautes – 3b * *Ego indignus sum !* – 4a

Crucifixion



par **Gustave Doré**

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ **Micheline Ponsoye**

Photo DV

Chemin de Croix

*Au secours, Charles Quint, ... un tas de nains difformes
Se taillent des pourpoints dans ton manteau de roi !
Et l'aigle impérial, qui jadis sous ta loi,
Couvrait la terre entière de tonnerre et de flamme
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !*

(Victor Hugo, *Ruy Blas*, acte III, scène II, *Classiques Hatier*, p.91.)

Tu suivais ce chemin,
Mais savais que demain,
Sans repos et sans fin,
Chacun suivrait le sien !

Ta Parole insensée	Eh oui ! Il faut bien voir
N'est plus dans nos pensées !	Que discours et savoir
Le Sang que Tu versais,	Nourrissent les espoirs
Est pour nous dépassé !	Des tribuns du pouvoir !

Pitié, Gethsémané !
Pitié, Crucifié !
Un tas de nains puînés
Osent Te défier !

Et l'ombre insupportable
De leurs frocs élimés (*)
Occulte désormais
Ta Présence ineffable !

18 septembre 2011, Crest

(*) *Ad libitum* : "De leurs manteaux troués"

"L'Évangile en cavale" "Parle à mon cœur !" "La croix"
"Indignation" "Terroriste" "Logorrhée"

"En Lui, déjà !"

Fautes – 4 * Terra incognita ! – 16dc

Peine du monde

(D'après "le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche)

Profonde est la nuit, quelle est donc cette ivresse
Qui rumine entre peine et souffrance et plaisir ?
Peine de dieu, peine du monde, elle se dresse
Entre l'heur, le malheur, la peur et le désir !

Hélas ! Comme elle en rit, cette ivre poétesse
Qui prodigue l'amour, la haine et la détresse !
Ô bonheur, ô brise toi, ô pleure, ô mon cœur,
Dans quelle nuit as tu voulu fuir ta douleur ?

Peine de dieu, peine du monde, onde profonde,
Plaisir veut éternité, amour et durée ...
Malheur ! En un puits sans fond que n'ai-je sombré :
Le monde dort, hurle le chien, tourne la ronde !

Firdousi, Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var, 11 avril 2009, v3

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/nuit.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Malheur à moi, ... En des puits profonds (que) n'ai-je sombré ? Le monde dort -
...Hurle le chien, brille la Lune. ... Profonde est la peine du monde ...
Peine de dieu est plus profonde, ...



Marchande à Padum, Zanskar, Laddakh, Inde (photo dv)

... Hélas ! Hélas ! Comme elle rit, comme elle râle, et halète la mi-nuit ! .. Cette ivre poétesse ! Dans une ivresse plus grande a-t-elle noyé son ivresse ? Qu'est-elle en train de ruminer ?... Ô heur, ô douleur, brise toi, ô mon coeur ... plaisir veut éternité !

(Le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche
– Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 384-389)

*Basilique du St-Sépulcre à Jérusalem**(photo dv)*

Le tombeau vide !

*Il n'est pas ici, Il est ressuscité !
(Matthieu 28/6)*

Assurément il est bien vide !
Quoiqu'il ait pris parfois des rides.
Mais ici on s'assure encore
Que ce tombeau n'a plus de corps !

Pourtant le Christ avait bien dit :
"Ne me recherchez plus ici !" :
Autant pisser dans un violon !
Car, à coups de lamentations,

On voudrait s'assurer encore
Que, quoique mort, Il est bien mort,
Et qu'on est sûr qu'Il est parti
Pour retourner à nos hosties.

Que m'importe Son tombeau,
Que m'importe le Très-Haut,
Qu'il soit haut ou qu'il soit bas,
Quand Il marche près de moi !

Devant la Basilique du St-Sépulcre, Jérusalem, 18 mars 2017

(*) "Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !" *(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi,
La Barbeyère, Crest, dv, 27 août 2006)*

Fautes – 4b * Ego indignus sum ! – 16c

(*) "A Celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)



La ville de Jérusalem, vue du Mont des Oliviers-
(photo dv)

"L'indicible espérance d'un vécu qui prendrait un sens !"
(En montant au Drölma La (5660 m) Kailash, Tibet, dv, le 13 septembre 2013)

Golgotha ?

(Pas de résurrection sans Golgotha !)

Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour." (Luc 24/5)

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"
(Epître aux Galates 2/20)*

Mais où donc es-tu passé ?
Nous t'avons vite effacé,
Comme en nos vies, du sensé,
Du Réel, de la Pensée (*) !

Comme en nous, tout n'est qu'absence
De vision et d'espérance :
Nous renions la souffrance
Qui sous-tend notre existence !.

Pourtant, c'est bien en ce lieu,
Non aux cieux, que notre Dieu
Vint incarner la douleur,
Pour renaître dans nos cœurs !

Car en nous, Il est bien là
Dans l'heur comme en nos malheurs,
Bien vivant dans notre cœur,
Qu'Il préfère à l'Au-delà !

*(En regardant la ville de Jérusalem du Mont des Oliviers, le 18 mars 2017,
A Pâques en l'église de Crest, le 16 avril 2017)*

Pourquoi ?

Pourquoi moi ?
Et pas lui,
A genoux
Dans la nuit ?

Pourquoi moi,	Pourquoi toi,
Le nanti ?	Qui l'oublie ?
Et pas lui,	Et pas lui,
Nu, sans toit ?	Qu'Il t'envoie ?

Pourquoi Toi,
Sur la Croix ?
Et pas moi,
Sur ce bois ?

Car en lui
Je Te vois :
Dans la nuit
C'est ma Foi !

Enghien, 3 novembre 2002

Trahison ?

"... Attache tes regards aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914)

Trahison ?	C'est mon être	Puisse un jour,
Moi ? Jamais !	Qui est traître !	A mon tour,
Ai-je écrit	Il perçoit,	Par Sa grâce
Sans raison ?	Il reçoit	Qui m'enlace,
	Sans donner,	
Non ! Transcrit	Sans aimer.	Voir sans peur
L'Ineffable		Ce vieux coeur
Seul capable	A quoi bon	S'animer,
D'exprimer	Tous ces dons	S'approcher,
Qu'Il aimait	Qu'il cultive	Mais comment ?
Sans compter	S'il en prive	S'accrocher,
La Clarté	Son vieux coeur,	Mais vraiment !
Qu'Il voyait,	Sans honneur,	Au concret
La Beauté	Qu'indiffère	Qui tout près,
Qu'Il touchait.	La misère.	Tend la main
		De la faim
		Dans la ville.
A tout prendre,	Voir, sans être	
Sans comprendre,	Et paraître	
Vaut-il mieux :	Sans aimer,	Alors, Il
Que mes yeux	Sans donner,	Vibrera
Soient les Siens ?	Et comprendre,	Et dira :
Ou un lieu	Sans apprendre :	Oui, mon frère,
Où les yeux	C'est la Terre	La Lumière
Ne voient rien ?	Sans Lumière !	Est sur Terre !

Enghien, 25 janvier 2002

Fautes – 6 * Sola fide ! - 14a

"Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée (**)
Apprends moi donc, comment, Ô Seigneur sage, annoncer
Par Ton Esprit, comment, l'existence a commencé..."

(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta, Yasna 28)

Fleurs, Cordillère Blanche, Pérou



Photo DV

Atrophie

"Au commencement était la Parole (*)
et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.
En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

La lumière luit dans les ténèbres
et les ténèbres ne l'on point reçue.

(Jean 1/1)

Au commencement était la Foi
Elle était en Dieu, Elle était Dieu.
Elle était la Lumière : Etre en soi !
Elle habitait l'Homme : Il était Dieu !

Il n'était ni bien ni mal, mais Soi !
Il n'avait ni moi, ni poids, ni loi !
Il était libre, mais choix et joie !
Il était Lumière et Vie et Foi !

Illimitée (**), Elle était partout,
Inaliénable, Elle était en tout,
Inséparable, Elle était surtout
Le ferment (****) de la Pensée (**) en nous.

Est-ce vous, ténèbres de l'esprit,
Raison, calculs... qui m'ont désappris
Le chant incandescent de l'envie
Que le savoir étrange, atrophie ?

Montséret, 4 janvier 2006,
La Barbeyère, Crest, 7 janvier 2006

(*) "Prologue de Jean" ("Lux... !" 1) - (**) "La Pensée" ("Sola fide... !" - 15) - (***) "Illimitée"
("Sola fide... !" - 10g) (****) "Ferment" ("Visions esséniennes" - 10g)

Fautes – 7 * Un ! - 1

"Hussein ibn Mansour Al-Hallâj a dit :
 "Celui qui, comme moi, lèvera la tête et
 regardera ce qu'il ne doit pas regarder,
 sur ce bois, retrouvera ses semblables."

(Al-Hallâj (857-922)
 Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

"Cep de vigne" à Nadalie en Périgord



(Photo DV)

Un ! - 2**Imago Dei**

"Ton image est dans mon oeil
 Ton invocation dans ma bouche
 Ta demeure dans mon coeur
 Où donc peux-Tu être absent ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
 Poèmes mystiques @ Albin Michel)

"Par Celui qui s'éveille" ... "Sur la terre de Kal ..."
 "Et qui soudain réveille" ... "En nous, divin enfant,"
 "Le Christ, né de tout Temps !"

("Sur la terre de Kal", DV, 24 décembre 2001)

Sommes-nous, à Son image,
 Un de coeur ? Et notre esprit
 Lui rend-Il le témoignage
 Que nous devons à la Vie ?

Ne serait-Il, sur la Croix,
 En notre image, incarné,
 La réplique décharnée
 De nos coeurs glacés d'effroi ?

Cette image écartelée
 Entre l'Être et le Néant,
 S'est, en colombe, envolée
 Dans un Christ, né de tout Temps !

Enghien, 25 juin 2002

*Fautes – 8 * Ego indignus sum ! - 2a*

*Oh ! jouissance infinie !
Une gorgée d'eau vint humecter ma bouche en feu,
Une seule, mais elle suffit à rappeler en moi la vie qui s'échappait.
(Jules Verne "Voyage au centre de la terre" **)*



Chapelle d'Hora Sfakion (Crète)

Photo DV

Ego indignus sum ! - 2b

Voyage au centre de l'oubli (Confession)

*Fais taire en moi, toute autre voix que la Tienne
(Liturgie protestante)*

Argent, sexe et pouvoir ont pris corps en ma vie.
Ombre et religion, raison, gloire et envie
Ont caché dans mon cœur la Source ensevelie
Qui sourd des profondeurs au centre de l'oubli.
Mais Elle est toujours là, constante et refoulée,
Dans ce vaste réseau tissé par mon envie
Pour abolir en moi, ignorant et comblé,
Cette Source de Vie qui coule dans l'oubli.
Car Lui (*) seul reste en moi la Source inassouvie
Qui balaie sans retour mes schémas, mes envies,
Pour accueillir en Lui, dans l'espace aboli,
La Parole de Vie qui coule dans l'oubli.

22 octobre 2006, Temple de Grâne, Drôme

(*) "Christ" - *ad libidum*"

(**) *Edition J. Hetzel 1867 - Edition Rencontre Lausanne 1966 p. 186*

"N'as-tu rien dit, dis-tu ?"
(Confession)

"N'as-tu rien dit ? Dis-tu ?"
"N'avais-tu rien entendu ?"
...Si, ce jour là, j'ai entendu,
Mais ce jour là, je me suis tu !

Comment avais-je été sourd
A ces cris, à ces coups sourds,
Qui résonneront toujours
En mon corps, comme en ce jour !

En ce jour, il resurgit,
Comme un chancre, un débris
Dans les viscères pourries
De ma peur, de mon oubli ! (*)

Il pleure en moi, ce jour,
Il crie en moi, ce jour,
Il cherche en moi, ce jour,
Il ouvre en moi, ce jour,

Un jour plus sombre encore,
Un jour plus froid encore,
Un jour plus vide encore,
Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,
Il m'attire, il me chasse,
Loin de Toi, de Ta Grâce,
Près de Toi, il m'efface ! (**)

Touharia, Algérie en un jour de 1962.
(La Barbeyère, Crest, 12 juin 2012)

(*) "[Cri](http://dvinard.chez-alice.fr)" – (**) "[Aumône d'un regard](http://dvinard.chez-alice.fr)" – <http://dvinard.chez-alice.fr>

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

*Fautes – 8a*Ego indignus sum ! – 2.2*

Tu as tué, mais c'est toi qui es mort !
("A l'homme devenu fou !" Florence Taubmann)

Crucifixion

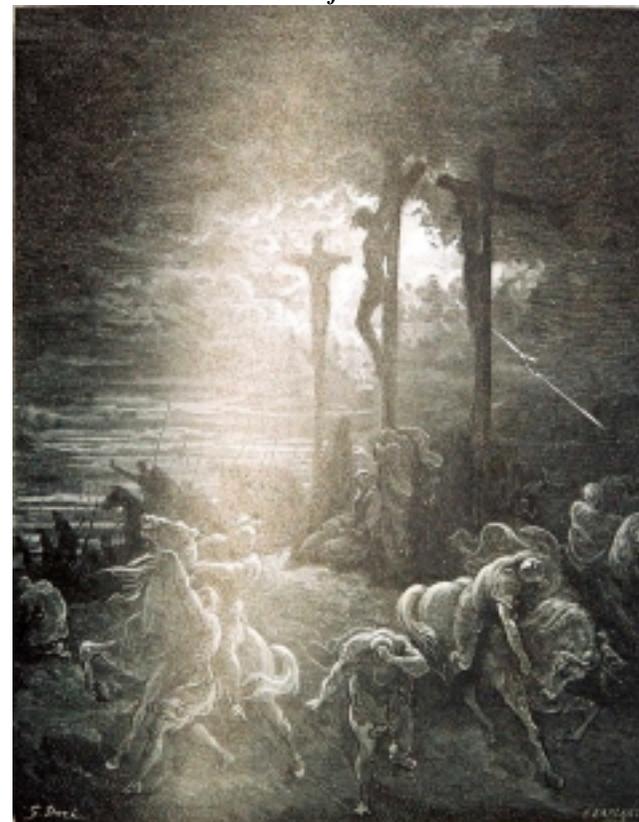


Illustration de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye

Photo DV

[Ce jour là, je L'ai vu !](#) – ["Le lendemain"](#) – [Sublime ? Ridicule ?](#) – [Sacrebleu !](#)

Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait !

(Au lendemain d'une tuerie)

"...Haïssez-moi, haïssez-moi !"

(L'élément Lambda, Cosmos99)

"...virent que le Satan de pierre souriait !"
(Ratbert, la Légende des Siècles, Victor Hugo)

".. devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas ..
("Ce jour là, je L'ai vu")

Ils détournèrent de moi leurs regards apeurés.
Pourquoi étais-je en vie ? Les Naïls se voilaient,
Plus de : "Boulaya (*), viens-tu prendre un café ?" ...
Le soleil était gris, la terre inanimée.

Assis, les yeux mi-clos, lui seul me regardait,
Son regard me narguait, son regard me glaçait !
Il disait : "Je te hais, c'est moi qui ai tué !"
"Tu devras me haïr autant que je te hais !"

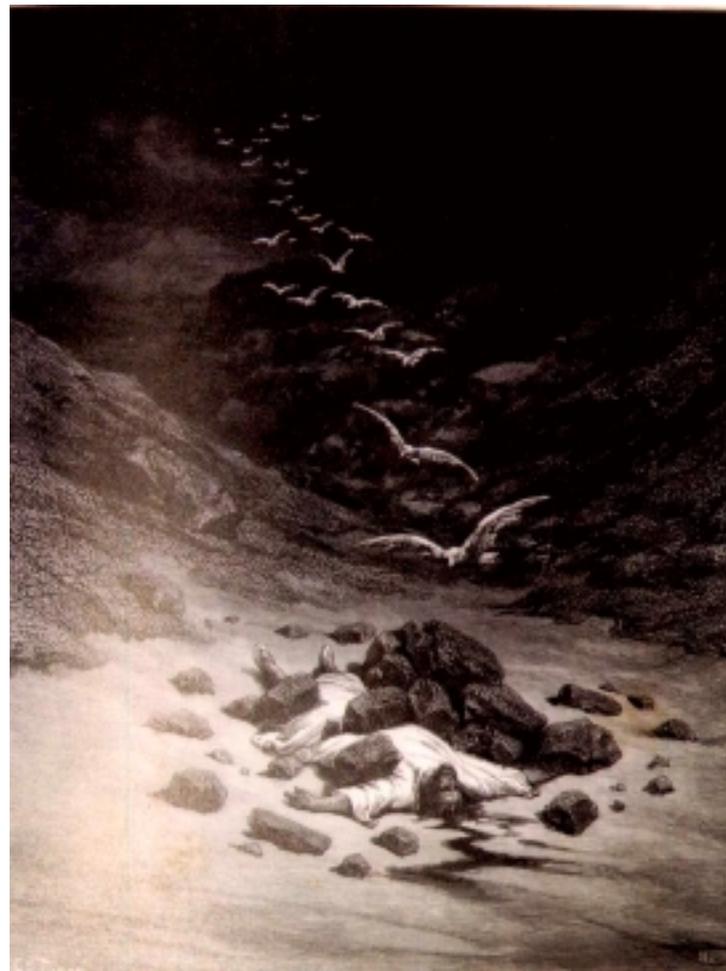
"Tu ne peux me fuir, tu ne peux m'échapper".
"J'ai mis en toi l'horreur, tu devras l'assumer",
"Tes compagnons sont morts, tu devras les venger !"
"Hais-moi donc, hais-moi donc, autant que je te hais !"

Son regard me narguait, son regard me glaçait !...
Pourtant, hier encore, il était mon ami !
Il me vendait du sucre, il me vendait des fruits,
Mais dans ses yeux, mi-clos, un autre souriait !

Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.
(La Barbeyère, Crest, 30 avril 2012)

(*) "Taleb" barbu de l'école du village de Benzouh.

Achan lapidé



*Gravure de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900
@ Micheline Ponsoye*

[Ce jour là, je L'ai vu !](http://dvinard.chez-alice.fr) - [Sublime ? Ridicule ?](#) - [Sacrebleu !](#) - <http://dvinard.chez-alice.fr>

Fautes – 8c * Ego indignus sum ! - 28a

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)



Mémorial de Jan Palach, Prague, République Tchèque

(Photo DV)

"L'absent" ("Sur les pentes des Himalaya" - 30)

Souvenir ?

(Messe du souvenir et commémoration CPA)

Souvenir ? Invocation
De l'immanent et de l'absent !
Souvenir ? Incantation
Du permanent et du moment !
Souvenir ? Dépossession
De l'incarné et de l'instant !

Hors du temps, hors du sensé,
Il a jailli, par la Pensée,
Dans le creux vide et glacé
Du promis outrepassé.
Dans le corps violacé
Du vivant qui l'a chassé !

Il est là, prêt à crier,
Prêt à tout, prêt à laver
Les interdits oubliés,
Les projets inachevés,
Du présent qui l'a sali,
De l'achevé qui l'a trahi !

"Le souvenir est pour l'absent"
"Car dans mon cœur, Tu es présent !"
Disait Rûmi au Dieu persan.
Pour moi, n'est-Il qu'un souvenir ?
Car sur la Croix, Il est présent,
Et dans mon cœur, Il va mourir !

Crypte St-Symphorien, St-François de Salles, Paris, 6 décembre 2005,
Prague, République Tchèque, 10 décembre 2005

"Le moment" ("Sur les pentes des Himalaya" - 26) "L'instant" ("Un !" – 22
<http://dvinard.chez-alice.fr/>)

*Dans la tourmente, dans le massif du Vélan
(26 avril 2003)*



(Photo DV)

Divergence (Mea culpa !)

Comment avait-il donc, ici, été possible,
De diverger ainsi sans consulter nos Bibles ?
Nous croyions être au col, mais nous étions ailleurs,
Sûrs de nous, de nos forces .. et ce n'était qu'un leurre !

Le col était plus loin, nous étions dans l'erreur,
La route était à droite et plongions en enfer,
Tout droit dans l'incertain, dans notre imaginaire
Car nous croyions en nous, sans écouter nos coeurs

Qui disaient que la cime est au bout de l'effort
Et non de l'abandon, des faiblesses, des peurs,
Que la neige et le vent peuvent nous rendre forts,
Que le doute et la Foi en étaient la grandeur,

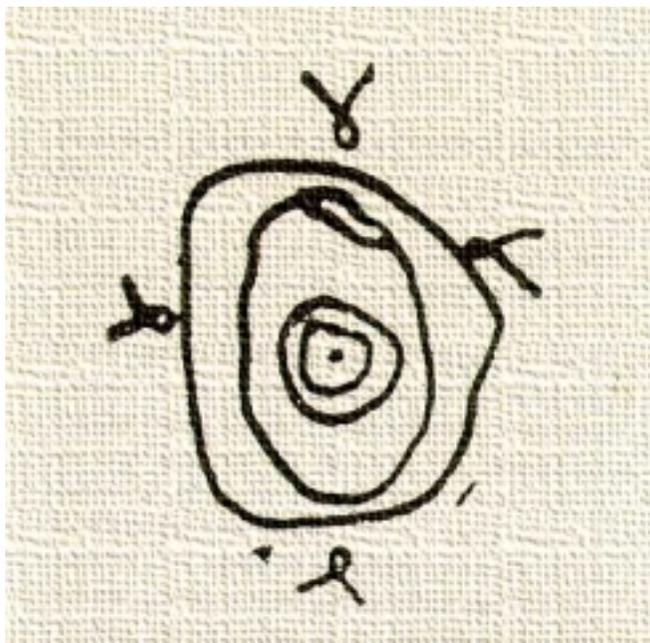
Si nous gardions toujours, nos yeux sur la Boussole :
Ce rempart infaillible, au vent des idées folles
Qui conduisait toujours le coeur vers la lumière,
Effaçant les erreurs de nos esprits sectaires !

Ainsi, parfois, bien loin des cimes rayonnantes,
Pouvoirs et religions font diverger nos coeurs
Vers l'abîme incertain de nos pensées dormantes
A l'écart du Chemin, à l'écart du Bonheur !

Bourg Saint-Bernard, 26 avril 2003

Tassine de la Volonté de Dieu. Voici son image

*"Le premier cercle est celui de Sa volonté,
le deuxième est celui de Sa sagesse,
le troisième est celui de Sa puissance,
le quatrième est celui de Son savoir et de Son éternité."*



*"Il est, en premier lieu l'apparent.
Il est en deuxième lieu l'intérieur.
Il est en troisième lieu le signe"*

Hallâj (852 - 925) Le livre des Tawassines @ Editions du Rocher

Volonté

*" ... Frères, vous avez été appelés à la liberté
seulement que cette liberté ne se tourne pas en prétexte ...
(Epître aux Galates, 5/13)*

L'Ovule est en mon âme,
Fécondée par le Père
Dans le sein de ma mère,
Qui en conçu la trame.

Elle est la Liberté
Prise en la Volonté
Du Père et, tour à tour,
Elle est nommée : l'Amour,

La Foi, la Vie, la Grâce,
L'Esprit, l'Être ou l'Espace.
La souffrance y prend place :
Je la vois en Sa Face

Qui, loin de moi s'efface
Si j'en oublie la trace
En la Terre affrontée
Au Mal : ma volonté.

La Barbeyère, Crest, 23 septembre 2002

*"Venez, maison de Jacob,
marchons à la lumière du Seigneur !..."*

*"... Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grande lumière !"*

(Esaïe 2/5 et 9/1)

*"Voici ce que je te demande, Seigneur, réponds-moi bien :
Quel artiste a fait la lumière et les ténèbres ?..."*

*"... Celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux,
Celui-là, par sa force mentale a créé la Justice
Par laquelle il maintient la Meilleure Pensée.
Tu as accru celle-ci, ô Sage, par ton Esprit,
Lequel t'est, même à présent, identique, ô Seigneur !"*

*(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,
Yasna 44 et 31 - traduction Duchesne-Guillemin)*

"Mets-toi debout et deviens la lumière"

(Esaïe 60/1- Troisième livre env 537-520 av. JC)

*"En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes,
et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue..."*

*"... Mais à ceux qui l'on reçue, à ceux qui croient en son nom,
Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."*

(Jean 1/4 et 1/12)

Constructions

*(Dans ce Temple éphémère
Que construit la Lumière !.)*

La Foi nous construit-elle ?
Ou la construisons-nous
Dans nos pensées sans elle,
Venues, d'on ne sait d'où ?

La Foi nous construit-elle ?
Ou nous détruisons-nous
Dans l'univers sans ailes,
Construit sans elle, en nous ?

Voulons nous bâtir seuls
Un dieu qui nous rend sourds
Au Pardon, à l'Amour ?
Et couvrir d'un linceul

La Vie, l'Espoir, le Jour,
Bouillonnants tour à tour
Dans le Temple éphémère
Que construit la Lumière !

En bavardant au restaurant "l'Entrepôt", le 7 octobre 2003

"De la musique avant toute chose ...
... Rien de plus cher que la chanson grise,
Où l'Indécis au Précis se joint ..."

(Paul Verlaine, *Art poétique*, 1885, Fasquelle)

Crêtes de la Drôme et des Baronnies



(photo dv)

"... Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre,
Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux."

"Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire :
Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,
Et ce bien idéal que toute âme désire,
et qui n'a pas de nom au terrestre séjour ..."

(Alphonse de Lamartine, *Méditations*, Hachette, 1820)

Apostrophe à la ligne d'horizon ...

"Veux-tu savoir comment, dans les déserts du Doute,
Quand la terre et le ciel, dans la nuit sont plongés ..."

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?
Tantôt invite au rêve, tantôt à la raison,
Passage vers la Vie ? Barreau de ma prison ?
Ouvres-tu le ciel ou fermes-tu l'horizon ?

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?
Pourquoi te caches-tu quand hurle la tempête ?
Pourquoi te dresses-tu, obstacle à mes conquêtes ?
Quand vers toi, triomphant, j'en perçois le poison.

Pourquoi t'adoucis-tu, dans la nuit transparente ?
Quand mes rêves vers toi, m'attirent au-delà ...
Vers ce lointain si proche auquel notre âme monte,
Sans quitter cette terre où nous marquons nos pas.

Enghien, 23 octobre 2001

"... Ne fixe pas tes yeux, seulement sur l'étoile,
Que l'Idéal allume, au loin, sur l'horizon ...
... Attache tes regards aussi sur la poussière,
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, "Par les sommets, vers l'Au Delà ...",
Fischbacher, 1914)

"Rejet"

(écrit pour un jeune garçon désabusé)

(Je remercie Yollande Major

Qui m'autorise à reproduire ici des extraits de l'un de ses beaux poèmes
Vous en trouverez bien d'autres sur son site "Au salon de l'art et de la poésie ")

Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né
Mon père, ma mère avaient fait le projet
D'aimer un enfant, de lui donner une destinée
De l'union de leurs cœurs, je serais le reflet...

En Mauricie (Québec)



Photo Florence Valentin, 2 juin 1999

... Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né
Mon père, ma mère avaient fait le projet
D'aimer un enfant, de lui offrir une destinée
Jamais ils n'auraient imaginé que je serais un rejet

Yollande Major (Québec)

Bourgeon

(inspiré d'un poème de Yollande Major)

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né,
Mon père et ma mère en moi ont insufflé
L'Amour, la Vie, la Joie, c'était ma destinée,
De l'union de leur coeur, ils voyaient le Reflet.

Mais le temps a passé, et le temps a usé
Mon coeur et mes pensées, en moi, désabusés
Sans Lui, car Il ne vit qu'en celui qui a faim,
Qu'en celui qu'Il unit, à l'infini, sans fin.

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né
De mon père et ma mère dont j'étais le projet,
Dans l'Amour, dans la Vie, c'était ma destinée !
Et pourtant je me vois : Je ne suis qu'un rejet.

Mais pourtant Il est là, car ils L'ont mis en moi,
Malgré moi Il est là, Il veut que je sois né
Malgré moi, Il m'aimait, car Lui, Il bourgeonnait
Pour qu'en moi rejaillisse, par ce Rejet, leur Foi !

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

Un passant, Old Delhi, Inde*Photo Laurent Rault, août 2003*

Je ne suis qu'un capteur...!
*(Le rêve est-il vécu, le vécu est-il rêve ?) **

*"En vérité, en vérité, je vous le dis,
 vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu
 monter et descendre au dessus du Fils de l'homme."
 (Jean 1/51)*

*(**) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."
 Socrate - Théétète, Platon, 201d)*

Je ne suis qu'un capteur, de rêve et de vécu,
 Implanté sur la terre où la vie n'est qu'un leurre,
 Où le rêve est raison, où le vécu se meurt,
 Eloignant la Pensée, du vrai, de l'imprévu.

Je ne suis qu'un capteur, de vent et d'éphémère,
 Abandonné au temps qui fait croire au vécu
 Qu'il est possession, permanence et matière...
 Quand il est passion, oubli et imprévu !

Je ne suis qu'un fantôme, un voile, une apparence,
 Détaché du vécu, du Tout, de l'Espérance...
 Mais je reste un capteur, de vérité, de sens,
 Qui s'accroche au vécu, au rêve, à l'évidence !

Enghien, 17 février 2006

() "La porte des rêves" (Terra incognita - 10i)*

*(**) "La science, l'apparence et le sens" (Terra incognita - 16b)*

Fautes – 15 * Un ! - 34a

"Car j'ai crié si fort !""

(Samantha Carter dans "Entité",
épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad
Wright)

"Je pense, donc je suis !"

(Descartes)

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière
Dont la vague blancheur dessine ton chemin"

(Jules Vinard, "Le sentier" 1914, Fischbacher)

Une "entité" électromagnétique a pénétré les
systèmes de sécurité de la base de la Torrie. Son
monde s'estimant agressé par l'intrusion de
l'équipe SG-1, elle va détruire la terre.
Samantha Carter veut dialoguer avec elle mais
l'entité prend possession de son cerveau dont
elle supplante l'identité : Samantha est ailleurs
("car j'ai crié si fort !") mais personne ne
l'entend plus, son corps n'est plus le sien !

Une belle parabole de la "dualité" de la pensée
et de l'humanité mais aussi, peut-être, du drame
de l'autiste qui existe, pense, mais avec lequel
on ne sait pas communiquer.

"Entité" (épisode de la série "Stargate SG-1 de
Brad Wright)

Jean-Baptiste au musée de Florence
(Photo dv)



Entité (Autisme ?)

("Car j'ai crié si fort !")

(D'après "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)

J'existe, mais qui suis-je ?
Je pense, mais que puis-je ?
Car j'ai crié si fort,
Dépouillé de mon corps,
Quand nul ne m'entendait
Ni ne pouvait m'aider
A retracer sur Terre
Mes pas dans la poussière.

Je suis une entité
Qui n'a pas de cité,
Car mon identité
A fui l'humanité

Qui se perd et s'accroche
A ce débris fantôme,
Qu'elle avait cru si proche,
Qui passe et s'effiloche

Dans le flot des années
Ecouées, surannées,
De la Pensée mourante,
De la raison fuyante.

Je suis une entité
Cherchant son unité (*)
Dans l'antre inhabité
Du ventre des cités !

(Jardin du Roi, Bénévoise, Haut-Diois, 20 janvier 2005)

(*) "Cherchant l'humanité " (si l'on préfère)

Fautes – 16 * Sola fide ! – 20a

... *Quand le prévu s'estompe* *Alors jaillit en nous*
Dans le halo des sens, *L'insensé : la Pensée*
Quand la raison se trompe *Qui d'un seul coup dissout*
D'algorithme et de sens, *Les relents du sensé ! ...*
[\("Voyage intérieur, dv, 4 avril 2005\)](#)

Iles Ballestas, Pérou

(Photo DV)

... *Attaché aux récifs du temps, par l'apparence,*
Tu navigues sans fin sur l'océan des sens
Qui se jouent de ton cœur comme un bouchon qui danse
Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.

Mais un jour, arrachée à son indifférence,
Ton âme partira, sans lien, sans résistance,
Vers de nouveaux bassins où coule en abondance
Le sang noir du désir, du large et de l'errance !

[\(En mer, à bord d'Eloise II, au large de Benodet, Bretagne, dv, 3 juillet 2005\)](#)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sola fide ! – 20b

Die Lorelei (Mort ou Rédemption ?) **(D'après Heinrich Heine)**

*"Ich weiss nicht, was soll es bedeuten
 Dass ich so traurig bin"*

Pourquoi suis-je si triste ? Sur la rive du Rhin, au soleil couchant, ... Une merveilleuse jeune fille est assise la haut, sur le rocher, elle peigne ses cheveux d'or et chante une étrange mélodie.... Le batelier dans sa barque ne voit plus les récifs ... il ne voit plus que ses cheveux étincelants (d'après la traduction de Cécile Millot, ellipses)

Pourquoi suis-je si triste ? Etait-ce illusion ?
 Etait-ce aveuglement ? Etait-ce vision
 D'amour, de désespoir ? Comment pouvais-je voir
 Cette barque inconnue qui voguait dans le soir ?

Les flots ont englouti la barque et mon vécu.
 Sur la vague du fleuve, instable, on ne voit plus
 Qu'écume immatérielle et tourbillons d'envie,
 Scellant à tout jamais mon rêve inassouvi.

Pourquoi existerais-je ? Etant illusion ! (*)
 Le Roc m'attendait là : Mort ou Rédemption ?
 Je ne pouvais le voir : je n'étais qu'un absent
 Accroché au présent d'un ciel étincelant !

Sur le Rhin, le 8 octobre 2009
A l'Hôpital Foch de Suresnes, le 13 octobre 2009

(*) *J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...*
Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...
M'emporta sur le haut du rocher et me dit :
"Dieu n'a créé que l'êrte impondérable ..."
 (Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

Fautes

II – Evocations

"Apocalypse" (Sola fide ! p. 10hg3)

"Un jour sans lendemain" (Ego indignus sum ! p. 15) "Méprisable" (Ego indignus sum ! p. 15)

"Voyeurisme" (Ego indignus sum ! p. 18) "Vibrez pour nous" (Ego indignus sum ! p. 19)

"Un regard d'ailleurs" (Ego indignus sum ! p. 120) "Face à face" (Ego indignus sum ! p. 31)

"Au bel ange déchu" (Ego indignus sum ! p. 4) "Eucharistie" (Un ! p. 4c)

"Dressage" (Ego indignus sum ! p. 7) "Miroir" (Ego indignus sum ! p. 8)

"Job est-il coupable ?" (Ego indignus sum ! p. 8)

Sola fide ! p. 10hg2

Dieu est Esprit ! (Jean 4/24)

Au Commencement était la Parole .. (Jean 1/1)

Ce que l'Esprit dit .. (Apocalypse 2/7, 2/11, 2,17, 2,29, 3/1, 3/6, 3/22; ...)

La nouvelle Jérusalem



Gustave Doré

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

@ Micheline Ponsoye. Photo dv

<http://dvinard.chez-alice.fr>

[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

(***) [Tamino, Pamina, vous entrez dans son Temple](#)

Apocalypse

(En nous ... aujourd'hui !)

Jeu vidéo, science fiction,
Fin des temps, extermination,
Cauchemar ou Révélation ?
Fantasme ou Transfiguration ?

Le combat est bien là,
Mais il est au delà
De nos explications,
De nos figurations !

Ce combat est en nous,
Entre l'Esprit et nous,
Entre la Bête et nous,
Entre la Vie et nous !

L'Esprit nous a créés
Et créons la matière !
Il nous a élevés

Et crachons sur la Terre !

Dans ces chevaux de feu (*)
Nous lisons notre angoisse !
Sur ces chemins de feu (***)
Nous lisons notre absence !

Mais nous lisons aussi

Le devenir promis

Si nous lions nos vies

Au Rocher (**), à l'Esprit !

*(Mirabel et Blacons, Drôme, 3 octobre 2019,
Etretat, Seine-Maritime, 5 octobre 2019. v6).*

Sola fide ! p. 10hg4

(*) "Dans les chevaux de feu"...

***Gustave Doré****"Les chevaux de l'Apocalypse"**Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,
par l'église réformée de Crest en l'an 1900**@ Micheline Ponsoye – Photo Dv*

Sola fide ! p. 10hg5

(**) ..."Au Rocher, à l'Esprit !"

***Gustave Doré****"Le Déluge" -**Illustration dans la Bible remise à son pasteur,
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900**@ Micheline Ponsoye -- Photo DV*

Ev. Fautes – 1 * *Ego indignus sum ! - 15*

Un jour sans lendemain

(Le fantasme et la mort)

Fantasme (*) incréé
Matrice imaginée,
Sentinelle arrachée
Au Réel projeté

Sur le sable incertain
D'un jour sans lendemain,
D'un espéré lointain
Qui me tient par la main.

Mais il n'est qu'un mirage,
Un vécu sans partage,
Un reçu, une image,
D'un passé en otage

Qui traverse un désert,
Un appel, un message,
Une issue, un éclair
Que le présent saccage !

Mais où peut-on l'atteindre,
Le saisir et l'étreindre ?
Car il fuit et renaît
Sans espoir si ce n'est

En la mort, ce fantasme
Elevé, lui aussi
Dans la crainte et les miasmes
D'un moi-même indécis.

Enghien, 22 janvier 2004

Méprisable ?

<i>"Murs, ville</i>	<i>Mer grise</i>	<i>... On doute</i>	<i>Tout passe ;</i>
<i>Et port,</i>	<i>Où brise</i>	<i>La nuit...</i>	<i>L'espace</i>
<i>Asile</i>	<i>La brise</i>	<i>J'écoute :-</i>	<i>Efface</i>
<i>De mort,</i>	<i>Tout dort....</i>	<i>Tout fuit,</i>	<i>Le bruit."</i>

(Victor Hugo, Août 1828, les Djinns, Les Orientales @ Classiques Larousse)

Misérable,
Incapable,
Exécrable
Innommable !

Il est là, dans la nuit,
Pataugeant, sans appui,
Condamné, dans l'ennui
De la vie qui s'enfuit !

Un Regard le poursuit, implacable :
C'est le sien, il est insupportable.
Pour le fuir, il lui faut un coupable
Consistant, palpable, abominable.

"Le monde est méprisable !"
Dit-il ! Il lui rend bien,
Ce Regard ineffable
Qui veut trancher ses liens !

Toujours là,
Malgré lui,
Dans ses pas,
Qui Le fuient !

Enghien, 21 juillet 2003

(*) "*Fantasme*" (DV, "*Sur les pentes des Himalaya*" 21 août 2003, voir page 79j)

Birmane*(Composition DV)*

Voyeurisme

Peur de la beauté ?
 Du corps éclaté,
 Dénudé ? Hanté
 Par la chasteté ?

Fantasme de viol,
 De crime et de dol,
 En puante obole
 Aux puits de pétrole ?

C'est en moi, que l'âme
 De la peur enflamme
 Ces torrents de flammes
 Que mes yeux réclament !

Bagdad est en feu,
 Et mon esprit dresse
 Un mur de faiblesse
 Qui m'ouvre les yeux

A son indécence,
 A son impuissance,
 A l'obsolescence
 De l'intelligence.

Enghien, 23 mars 2002

Ev. Fautes – 3 * *Ego indignus sum ! - 19*

Vibrez pour nous !

En écoutant les émissions religieuses du jour ...

1er novembre 2002

"Dieu n'est pas le Dieu de morts, mais le Dieu des vivants !"

(Matthieu, 22/32)

"Une foule immense .. se tenait devant le trône et devant l'agneau ...

... Ces gens vêtus de robe blanches, qui sont-ils? ...

... Ils ont lavé leur robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau"

(Apocalypse de Jean 7/12-14)

"Au commencement était la Parole, Et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ... En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

(Jean 1/1-5)

Intercession ? Démission
De l'être indigne en sa mission
De Fils, de Frère aimé du Père !
Vision terrestre et sans Lumière

Qui voudrait nous éloigner du Père
En nous, en nos frères, en la misère
Qui elle, intercède chaque jour
En nous : C'est la Foi, c'est l'Amour !

Frères, intercédez pour nous, absents !
Frères, intercédez pour nous, pleurants !
Frères, intercédez pour nous, vibrants,
Vivants, par le Sang du Dieu Vivant !

Enghien, 1er novembre 2002

Ego indignus sum ! - 20

Un regard d'ailleurs

Mary Ingalls (12 ans), vient de surprendre le faux collecteur de dons, qu'elle aide de tout son coeur depuis une semaine pour venir en aide aux habitants du village voisin, détruit par le feu.

Mais elle vient de voir qu'il a la montre du pasteur, qu'il a donc détrossé pour se faire passer pour son envoyé.

*Cet homme est l'ambiguïté même : Est-il bon ?
Est-il faible ? Est-il le misérable qu'il veut être ?
On ne sait ! Le sait-il lui-même ?*

On ne voit plus (il ne voit plus) que les yeux de Mary, immatériels ... regard venant d'un autre monde !

("La grande collecte" épisode "La petite Maison dans la prairie" de Laura Ingalls)

Il est là, il le vrille,
Il est immatériel,
Il perce, il démaquille
Sa pensée, son réel !

Est-il ce qu'il paraît :
Bon, généreux, affable ?
Ou bien ce qu'il serait :
Voleur, trompeur, minable ?

Car il est l'un ou l'autre,
L'un et l'autre à la fois.
Devant lui, c'est son choix :
Nous aussi, c'est le nôtre !

Enghien, 6 juin 2003

Ev. Fautes – 4 * Ego indignus sum ! - 29

"Tu as tué ..dis-tu,
 Mais c'est toi qui es mort !"
 (Florence Taubmann, A l'homme devenu fou,
 octobre 1996 @ Voix Protestante)

"Vous êtes le chemin et ceux qui cheminent.....le juste et le déchu
 ne sont qu'un seul homme, debout dans le crépuscule ... "
 (Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

Dans la tourmente, enforêt d'Ambel



(photo Florence Vlentini)

"... Attache tes regards, aussi sur la poussière,"
 "Dont la vague blancheur, dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914, @ Fischbacher)

Ego indignus sum ! - 30

Face à face !
(Il a tué, dis-tu... mais c'est toi qui tue !)

Au détour d'un chemin,
 En Vercors, c'était hier !
 Tout baignait de lumière.
 Toi seul, Roc de Toulau,
 Face à face, tout en haut,
 Tu luttais pour qu'enfin

Un ! Etait ton message :
 Cohérence est en Elle !
 Mais voici que l'orage
 Brutal, frappa nos ailes
 Rêvant de ritournelles,
 Bien loin de tout réel !

La belle forêt d'Ambel
 Trouve en elle, sous ton aile,
 Force et paix dans l'orage.
 Tu m'avais dit comment,
 Oser avec courage,
 La Foi, en ce moment.

Un homme, et face à face,
 Prit nos biens les plus chers :
 Sacs, témoins de la grâce
 de vingt ans de bonheur,
 Aux quatre mille et mers
 De glace, blessant nos coeurs !

Pneu crevé, rien à faire :
 Quel souvenir amer !
 Et pourtant un éclair,
 Montra, soudain, ô Grâce !
 Ce visage, cette face :
 C'était la mienne, ô frère !

Plan de Baix, 17 mars 2000, Enghien, 14 mars 2002

"Eperon, soc, ... Résiste au choc,
 Sinon la belle ... Forêt d'Ambel ..."

(DV, Rebellion ! 30 janvier 2002)

*Ev. Fautes – 5 * Ego indignus sum ! - 3*

"Ô toi, le plus savant et le plus beau des Anges,
Dieu trahi par le sort et privé de louanges ! ..."

(Charles Beaudelaire)

Pic d'Ossau vu du Balaitous (Pyrénées)

(photo dv)

"Haïssez moi, haïssez moi, haïssez moi ! .." ("Visions esséniennes - 25")

"Un monde qui ignore la peur

Comme c'est étrange et comme c'est beau !

Et vous, John, l'avez-vous oublié ?" ("Visions esséniennes - 29")

(Gery et Sylvia Anderson @ Cosmos 1999)

*Ego indignus sum ! - 4**Au bel ange déchu !*

Jusques à quand ? Jusqu'où ? Ô bel ange déchu,
Oserons-nous encore t'imputer tous nos crimes ?

Oserons-nous encore ignorer que l'abîme
Où tu gis, condamné, puisque le mal t'échut,

Est creusé dans la chair
de ceux qui désespèrent
et implorent à genoux
Quelque attention de nous ?

Inventé par les hommes : Ils t'enfoncent à l'écart
Dans leurs reliquaires et leurs consciences impies, car

Seuls, nous donnons consistance
A la haine, à la violence !
Seuls, nous donnons pesanteur
A la peur, à la terreur !

Et voudrions, de plus, voir en toi seul la cause
De cette indifférence qui sur nous seuls, repose !

Bouc émissaire, mon frère, comment ton existence,
Pourrait-elle à la nôtre, donner sa cohérence ?

Enghien, 7 janvier 2002

Ev. Fautes – 6 * Un ! - 4c

"Ton image est dans mon oeil
 Ton invocation dans ma bouche
 Ta demeure dans mon coeur
 Où donc peux-Tu être absent ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)
 Poèmes mystiques @ Albin Michel)

Au creux d'un rocher (Vercors)

Photo DV

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...
 Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais
 Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmî (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

Eucharistie

"Prenez, ceci est mon corps... ceci est mon sang...
 ... faites ceci en mémoire de moi."

(Luc, 22/17-19)

Fuir ? Mais où ? Comment ?

Peut-être en rêvant...

Le rêve est essence

D'envie, d'espérance ! (*)

L'absence est distance

Au soi, au fixé,

Qui veut qu'on encense

L'ombre et le sensé !

Fuir ? Mais où ? Pourquoi ?

Quand Il est présence,

Au delà du sens,

En mon rêve, à moi !

Fuir ? Mais pourquoi toi ?

Quand ton rêve est sens

De l'absence en toi

Qui dit Sa présence ?

Hors du temps, du sens (**)

Et pourtant Présence !

N'est-ce pas l'essence

De notre Espérance ?

La Barbeyère, Crest, 22 décembre 2005

(*)"Le sens et l'essence" ("Terra incognita" - 16)

(**)"Souvenir ?" ("Ego indignus sum !" - 28b) "Présence réelle" ("Un !" - 14)

Dressage

Dieu a fait le soleil,
Et mon coeur le sommeil !
Dieu a fait la pulsion,
Et mon corps l'inaction !

Mais la pulsion est là,
Vibrant dans l'Au-delà,
Étonnée de trouver
Sa monture entravée.

Alors, Elle a l'idée
D'enfourcher sans tarder
Ce coeur morne et avide,
Ce corps mièvre et stupide !

Maniant l'aiguillon,
Par ci, par là, piquant,
Ouvre en eux un sillon
Douloureux et brûlant.

Cabré, mais délivré
De la peur, de l'ivraie
De la mort, de l'envie
Le cavalier revit !

Enghien, 17 décembre 2003

Miroir

"Je sais que mon rédempteur est vivant ! ..."
(Job 19/25)

*"Dieu qui me refuse justice est vivant !
Le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume
est vivant !"*
(Job 27/2)

Je voudrais être Job
Debout, sur son fumier !
Je voudrais une robe
De feu, sous ses lauriers !

Job est-il coupable ?

Est-il coupable de ne pas être
En chacun, en lui, un Être ?
Est-il coupable de ne pas voir
En chacun, en lui, l'Espoir ?

Est-il coupable de ne pas croire
Qu'en chacun, qu'en lui, la Gloire
De son Dieu jaillissait du Pouvoir
De l'Être en lui, Son Miroir ?

Non ! Job montrait qu'il était capable
D'être un miroir véritable,
Témoignant que le Dieu Tout-Puissant,
Rédempteur, était vivant !

Enghien, 5 novembre 2002

Souffrance

"Régression" (Un ! p. 40) "Souffrance ?" (Un ! p. 37) "Délivrance ," Un ! p. 38)

"Trou noir" (Un ! p. 42) « L'Absent » (Sur les pentes des Himalayas ! p. 30)

« L'émotion est-elle un crime ? » (Sola fide ! p. 16b)

« Dès le commencement .. » (Sola fide ! p. 16c)

"Ce jour là, je L'ai vu !" (Sola fide ! p. 16e) "Au-delà" (Ad limina ! p. 4))

*Souffrance – 1 * Un ! - 39*

"Objets inanimés ! avez-vous donc une âme ?"
Alphonse de Lamartine "Milly" (*Harmonies poétiques et religieuses*)

Agave à Guerrevieille, Sainte-Maxime



Photo DV

"Mais qu'y a-t'il de commun entre un organe lésé et un objet perdu ?"
(Claude Smadja, "La vie opératoire", Puf)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Régression à la Source !

(*La souffrance a-t-elle une âme ?
N'en voyons nous pas la trame
Parmi les pins, lauriers,
œillets, bougainvilliers ?...*)

Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,
Acceptée, refoulée, cachée ou sublimée,
Visqueuse, insinuante, opaque ou transparente,
Est-elle, ici la même, est-elle inanimée ?

Elle accuse à l'envi, ce qu'elle a vu en elle,
Elle enferme en nos cœurs, ce qu'ils ont perçu d'elle,
Elle enferme en nos peurs, ce qu'elle a cru réel,
Elle enferme en la Vie, son pouvoir et son fiel.

Elle est manque et présence, elle est source et absence,
Elle est impuissance, incohérence, essence
De notre insuffisance et malheur et compense
En nos cœurs, l'immature, impermanente enfance.

Si je l'oublie le jour, elle est là dans la nuit,
Si je l'accepte en moi, elle y trouve un appui,
Si je l'enfonce en moi, elle assèche et détruit,
Mais si je vibre et crois, elle est vaine et s'enfuit !

Car elle est vide et glace et sans voix et s'efface
En un Feu qui m'anime et me dresse et régresse
En la Source, en la Voix qui murmure et caresse,
En la Vie qui m'attend, en mes Frères et Sa Grâce !

Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003

Enghien, 11 juin 2003

Souffrance ?

*(Absente, elle est inconscience,
Présente : impuissance)*

Souffrance : offense
Au coeur qui danse,
Au cri que lance
En moi l'absence.

Ce cri fiance,
Inconscience,
Insouciance
Et confiance.

Ce cri balance,
Vide, immanence,
Force, impuissance,
Paix, et outrance,

Reflux, détresse,
Joie et faiblesse
Qui, toujours, tressent
La Vie, sans cesse !

Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003

Délivrance ?

*(Absente, elle est souffrance
Présente, inconscience)*

Mais peut-on, vraiment,
Parler de souffrance,
Quand elle est absence,
Au fond du présent.

Et sait-on comment
Vient la délivrance,
Quand elle est présence
Au fond des tourments.

L'une en l'autre espère,
L'une à l'autre court,
L'une et l'autre éclairent
L'une ou l'autre, un jour.

Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003

Souffrance – 3 * Un ! - 41

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."

("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)



*Dans les gorges du Tsarap à Chletang
(Zanskar, Ladakh, Inde)*

(Photo DV)

"Voici ce que je te demande, Seigneur - réponds-moi bien - :
Si tu as pouvoir, en tant que Justice, d'écarter cela de moi :
(... Comment nous débarrasserons nous du mal ?...)"
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 44, l'Avesta)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

**Trou noir
(La douleur)**

"Abba (père), à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe !
pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !"

(Evangile de Marc, 14/36)

Trou noir imbécile, entonnoir de la pensée,
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer,

Ici, loin de la rive éclairée du Pensant,
Dans l'espace incertain d'espairs évanescents ?
"Ecarte la douleur de mon âme troublée",
Disait le Christ en croix, à son père accablé

Face à ce trou béant dans son œuvre achevée :
L'homme l'avait creusé, puisant ce qu'il savait
Dans l'espace infini, voulu du créateur.
C'était sa liberté, elle engendrait l'horreur !

Cette hydre avait grandi et submergeait le monde
De cris, de pleurs, de morts, tissant ses fils immondes
Dans l'esprit égaré qui n'avait plus qu'un choix :
Celui de plonger nu, dans ce trou, par la Foi !

Car il était pour lui l'échappée salvatrice
Qui le projetait loin, loin des lois réductrices
Qui l'avaient condamné, mais ouvrait en son cœur,
Le lien libérateur de l'absent : la douleur !

*La Barbeyère, Crest, 5 juillet 2004
Paris, La Mulette, 7 juillet 2004, v2*



*Entre le Kyamayuri La et le Gyama Sumgo La, au Rupshu
(Photo DV)*

L'Absent

Dans la nuit, dans le rêve, il est là, il attend.
Dans le jour indolent, il s'éloigne, un moment.
Dans l'instant, insolent, il revient, violent.
Dans l'espoir imprudent, il prend place en pleurant.

Il est source et néant, il est vide et tourment,
Il est fleur et bourgeon, il est suc et ferment,
Il est désert et vent, il est roc et torrent,
Expulsant le présent, car il est hors du temps !

Leh, Ladakh, Inde, 22 août 2004

Souffrance – 5 * Sola fide ! 16a

*Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."*

*("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)*

*"Trou noir imbécile, entonnoir de la Pensée
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer..."*
("Trou noir", DV - "Un !" 41)



Au sommet... un 21 juillet !

Photo DV

*"Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit",
Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,
Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur
Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !
(Hymne mazdéen à la Pensée, DV - "Sola fide !" 14e)*

L'émotion est-elle un crime ? (la douleur a-t-elle un sens ?)

L'émotion est-elle un crime
Indigne et pusillanime ?
Car le penseur, loin des cimes,
N'y voit que faiblesse et frime !

Sommes-nous imperméables
Au flux et reflux de l'âme
Hors du vide impénétrable
Du pensant que rien n'enflamme ?

"L'émotion : c'est la douleur !"
A-t'on fait dire à Bouddha.
Mais la chasser de nos cœurs,
Hélas, ne chasse t'il pas,

Aussi, en nous, le Sublime !
Et ne serait-elle pas,
En nous, le recours ultime,
Du Divin, de l'Au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence,
De l'Être intime et le sens,
Caché dans l'apparence,
Du Réel, de l'Existence ?

La douleur en est la sœur :
Comme elle, elle emplit nos cœurs,
Vidés de toute substance,
De son plein de sens : l'Absence ! (*)

*Hôpital de Crest, 12 juillet 2006
Entre Créteil et Lyon, 25 septembre 2006*

() ou "De son vrai sens : l'Espérance" – ad libidum*

Souffrance – 5a* Sola fide ! 16c

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."

("Nuage dansant" dans "Washita")

"Laissez-vous envahir par l'émotion : elle effacera votre douleur"

(Michaëla dans "Le train fou") épisodes de

["Docteur Quinn, femme médecin", de Beth Sullivan](#)



"La Foi"(huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard, New York 1970)

Photo DV

[L'émotion est elle un crime](#) (Dv, 12 juillet 2006)

[L'intelligence et l'émotion](#) (dv, 20 décembre 2006)

Dès le Commencement ... (Hymne à l'Emotion)

"Au commencement était le Verbe..."

(Jean 1/1)

Dès le Commencement était l'Emotion !
Verbe inné, moteur de la respiration,
Logo intemporel de l'indignation :
Elle a donné son sens à la Création.

Rebelle immanente, improbable exception
Au magma exsangue, à la résignation
D'un univers fini sans inspiration :
Elle en est la Pensée, l'espoir, la vision !

Au ban de la pensée des hommes raisonnables,
Cause des passions : Elle est infréquentable
Pour les esprits reclus dans leur ego coupable.
Ainsi est-elle en eux, la source condamnable

De la douleur ! (Aurait-on fait dire au Bouddha !)
Mais la chasser de nos cœurs, ne chasse t'il pas
Le Sublime aussi ! Et ne serait-elle pas
Le dernier recours du Divin, de l'Au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence ultime et le sens,
Puisé dans la souffrance en nous, de l'Existence ?
Au chevet de la Vie, quand notre envie s'efface,
Prête à nous ressourcer, elle est toujours la face

Couronnée d'épine, embaumée de lys, de roses,
Vêtue de pleurs, de sang et de tant d'autres choses,
Qui ranime l'Être élu et qui lui dit : "Ose !"

La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010

Hôpital de Valence, 24, 30 novembre et 6 décembre 2010, v4a

<http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>

Souffrance – 5b* Sola fide ! 16e

Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant ... (Luc, 6.21)

Un Samaritain, qui voyageait,
fut ému de compassion lorsqu'il le vit. (Luc, 7.13)

Alors, Jésus pleura ... (Jean, 11.35)

... Une boule de feu, orangée et lilas ...



La Foi (huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard)

(photo DV)

Dès le Commencement était l'Emotion ! .. Elle a donné son sens à la Création...

(La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010) <http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Ce jour là, je L'ai vu ! (Confession)

"Monsieur le Président, je vous fais une lettre,
Que vous lirez peut-être, si vous avez le temps..."
(Boris Vian)

Sur sa joue, je l'ai vue, une larme coula !
Lui, le dur d'Indochine, en était-il donc là ?
Lui qui, la veille encor, cassait du fellagha,
Patageait comme moi, dans le sang, ce jour là !

Pourquoi étais-je en vie ? Consigné ce jour là :
Moi, qui avais rêvé de fuir Touharia,
Moi, qui avais rêvé d'être à Bou-Saada ...
Avais dû obéir, avais dû rester là !

Dans la nuit parfumée, la section s'en alla :
Routine en ce jour là ... Le soleil se leva,
Mais aussi, avec lui, dans les touffes d'alfa,
Une boule de feu, orangée et lilas ...

... Nous étions pétrifiés, lui et moi, d'être là,
Devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat,
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas
Jetés, ça et là, ici, à Bou-Saada.

C'est alors que soudain le capitaine entra :
"Faites-moi, sans tarder, des pertes le constat,"
"Hommes et matériels, consignez moi cela !" ...
... Ce jour là, je L'ai vu, mon adjudant pleura !

Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.

En écoutant Boris Vian, La Barbeyère, Crest, 21 avril 2012, v3

<http://dvinard.chez-alice.fr/jour.htm> – *Le lendemain, il m'attendait !*
"Sacrebleu" (Pour y sauter, pour y mourir !) - "Sublime ? Ridicule ?"
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*Souffrance – 6 * Ad limina !... - 3*

Sentinelle immatérielle !

*En forêt de Montmorency
2 février 2003
(Photo DV)*

*Ad limina !... - 4**Au-delà !*

*"Ainsi parle Yahvé.
Voici, Je place devant vous
le chemin de la vie et celui de la mort ..."
(Jérémie 21/8 8/1)*

*Infini et finitude,
Union et solitude,
Passion, inquiétude,
Prélude, incertitude !*

*"J'ai mis devant toi la vie"
"Et la mort : Qu'as-tu choisi"
"Sur ton chemin ? As-tu envie"
"De t'arrêter, seul, transi,"
"Ou de poursuivre, au-delà"
"De l'infini, figé, là ?"
"Sentinelle immatérielle,"
"fugitive, intemporelle !"*

Enghien, 23 février 2004

"En déclinant les Sefirot (*) ... Sola Fide (**) !"

Du Mahabharata à la science-fiction, en tous lieux, en tous temps, la Foi jaillit lorsque l'on attend plus de secours que qu'Elle mais la soif de pouvoir s'attache aussitôt à la détruire en voulant l'accaparer !

Cette évocation poétique veut en témoigner : Elle illustre, les racines indo-européennes qui ont fondé le Christianisme, racines dont la cohérence lui manque tant, semble-t-il, de nos jours !

L'ouvrage se compose de 10 chapitres principaux (*Sola fide ! Un ! Terra incognita ! Carthago delenda est ! Indignus ego sum ! Lux ! A l'écoute du Mahabharata, Sur les pentes des Himalaya, Visions esséniennes et Par les sommets, par les forêts, vers l'Au-delà ..*) qui présentent trois cent poésies de forme classique évoquant les périodes de forte spiritualité (depuis le Mahabharata ... jusqu'à nos jours) et particulièrement celles des visions védiques, hindouistes mazdéennes, hébraïques, esséniennes, chrétiennes, persanes, mozartiennes ... et juqu'à celles de l'alpinisme et de la science-fiction contemporaine !

Ingénieur et délégué d'un groupe industriel à Bruxelles pendant les vingt dernières années, l'auteur s'appuie d'abord sur une tradition familiale chrétienne et protestante : Celle de la branche protestante des Arnaud du XVIème siècle (tant reprochée aux jansénistes au XVIIème ..) et celle des Vinard de Vernoux. Son grand-père, Jules Vinard, poète protestant du début du siècle dernier ("Par les sommets, vers l'Au-delà" aux éditions Fischbacher en 1914), a été pasteur de l'Eglise Réformée de l'Etoile à Paris.

Ancien responsable dans les Associations Chrétiennes d'Etudiants Protestants (FEDE) et des Associations Familiales Protestantes (AFP) à Paris, délégué pendant vingt ans aux synodes protestants, prédicateur et théologien laïque, il a étudié à la faculté de théologie protestante (Centre de Formation Chrétienne) notamment avec Jean Bosc, André Dumas et Louis Simon.

La pensée de l'auteur est donc, avant tout, chrétienne et contemporaine et, s'il puise aux sources indo-européennes et esséniennes c'est pour dire que la "cohérence" de nos religions monothéistes, la sienne en l'occurrence, devrait bien s'en inspirer à nouveau ! La forme poétique, analogique (parabolique), n'est elle pas le moyen d'en dire plus que de longues prédications ou moralisations ?

Son inspiration s'enracine aussi dans la musique (flûte et violoncelle), les voyages et marches au Moyen Orient (Route de la soie) et dans l'Himalaya (Laddakh et Tibet) et dans l'encadrement en montagne (chef de course et instructeur en ski-alpinisme au Club Alpin Français pendant 20 ans), il témoigne ici de la joie que les passionnés de ces activités y trouvent ... " Sola fide !".

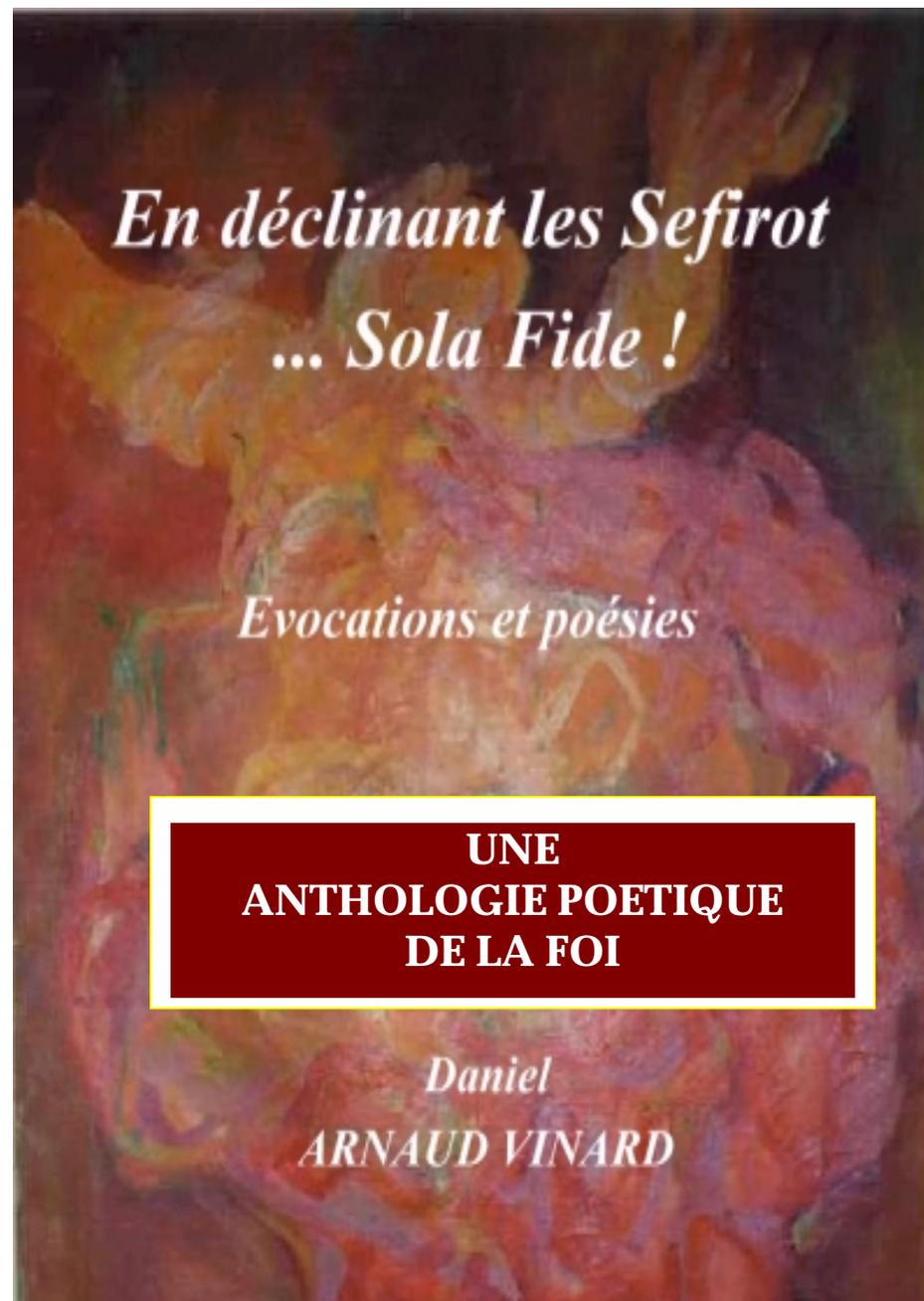


Enghien, 20 avril 2005, rev. Crest, 4 juillet 2019.

(*) *Sefirot* : *Emanations, échelons, racines, ... essences divines de l'Être.*
 (**) *Sola fide !* : *Par la Foi seule ! (Eptre aux Romains, 3/21-22)*

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20

Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.



En déclinant les Sefirot ... Sola fide !

Pourquoi vouloir évoquer les sources, les racines, les rameaux ... des religions qui se sont épanouies dans des cultures différentes, et qui ont exprimé, chacune, à leur origine, leur cohérence interne ?

Profondément chrétien et protestant, mais comme d'autres qui se réveillent enfin, je crois qu'il faut se révolter contre la perversité du fait "religieux" dont on voit actuellement le résultat atroce dans les religions dites monothéistes !

*Les religions ne sont que des "béquilles", dis-je !
Mais les béquilles sont tout à fait respectables, elles aussi !*

Elles me permettent, à moi en tout premier, à nous les paralysés de la Foi : de marcher ! Mais de là à en faire les outils de pouvoir dont on voit les ravages : Quelle tristesse !

Je pense que les monothéismes ont perdu leur cohérence en niant, au cours des siècles, leurs racines indo-européennes notamment, alors qu'ils s'en sont nourris, de toute évidence, à leur naissance !

Parlons de l'essénisme, que le christianisme a cru devoir éradiquer dans les premiers siècles, et de nos jours encore, puisque ce courant de pensée est contraire à sa volonté rémanente d'autoprotection et de "Pouvoir", mais qui resurgît, notoirement, dans des sources parfois bien inattendues !

Loin de vouloir annexer leurs sources à une religion chrétienne qui apparaît maintenant bien incohérente ... : Que les exégètes du brahmanisme, de l'essénisme et du soufisme, me permettent d'évoquer quelques unes de leurs visions fondatrices pour montrer leur cohérence interne que nous, chrétiens, devrions appeler à notre secours !

Enghien, 30 mai 2004

Sommaire (recueil complet)

Dédicace

Sola fide !

"Envoi !" (p. 1) "Sola fide !" (p. 1a) "Envol !" (p. 1a) "Da Sola Fide code (p. 2) "En deux point ? En deux pas ?" (p. 4) "Marche !" (p. 38) "Par le son de la flûte ..." (p. 8) "Avis aux interprètes !" (p. 10) "La réalité et le mythe" (p. 10b) "Evangile ou Liberté ?" (p. 10f) "L'Evangile en cavale" (p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale)" (p. 10fc)) "Témoignage" (p. 10fe) "L'illimité" (p. 10h) "Indignation" (p. 10ha0) "Aux sources du Réel" (p. 10hc) "Exorcisme ou compassion ?" (p. 10hd) "Ce qui n'existe pas" (p. 10hf) "Il n'existe pas" (p. 10hg1) "Apocalypse !" (p. 10hg3) "Antinomie existentielle" (p. 10hi) "Tibet sans frontières" (p. 10hk) "L'Indicible" (p. 10hm) "Le Désert et la Joie" (p. 10ho) "Le Désert et la Foi" (p. 10ho-1) "Credo" (p. 10j)) "Anti-credo" (p. 10l) "En Lui, déjà !" (p. 10n)) "En fait !" (p. 10 p) "La certitude et la conviction!" (p. 10 p01) "Jardin des Oliviers" (p. 10 p2) "Au 4ème Rabbin!" (p. 10 p4) "Le Mur" (p. 10 p6)) "D'ocre, d'azur et d'infini" (p. 10 p7) "Remerciements" (p. 10 p10) "D'Emmaüs à Compostelle" (p. 10 r) "A l'aube du Temps ..." (p. 11) "Un souvenir confus..." (p. 12) "Paradis perdu ?" (p. 14)) "Atrophie" (p. 14b) "Je ne suis qu'un capteur...!" (p. 14d) "Hymne mazdéen (ou fideïste ou christique ou judaïque) à la Pensée" (p. 14f) "La Pensée" (p. 15) "L'air pur" (p. 16)) "Choc à Chac Chac" (p. 16-2) "L'émotion est-elle un crime ?" (p. 16b) "Dès le Commencement ..." (Hymne à l'émotion) (p. 16c) "Ce jour là, je L'ai vu !" (p. 16e) "Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait" (p. 16g) "Le gyroscope" (p. 17) "Assemblée du Désert" (p. 18) "L'Incrée" (p. 20) "Lorelei" (p. 20b) "Offrande" (p. 22) "Parfum de la terre !" (p. 24) "Face au soleil !" (p. 26)) "Jardin secret" (p. 28) "Fleurs éparses" (p. 30) "Connivence" (p.30a) "Dans les yeux d'un enfant !" (p. 32) "Le bison blanc" (p. 34) "Vent" (p. 36) "Trou d'air" (p. 37) "Poudre aux yeux" (p. 38) "Vanitas vanitatum" (p. 38b) "Les yeux ouverts" (p. 39) "Les grands chênes" (p. 40) "Relâche" (p. 42) "Ecriture" (p. 43) "Impressionnisme" (p. 44) "Voies parallèles" (p. 46) "Constructions" (p. 48) "Prométhée (Evolution)" (p. 48b) "Massada" (p. 49) "Esséniens !" (p. 50) "Sur la terre de Kal" (p. 52) "Isis" (p. 54) "Lissos" (p. 56) "Le chemin" (p. 56a) "Montségur !" (p. 58)) "Hyper-espace" (p. 60)) "La prisonnière des glaces" (p. 62) "La Reine" (p. 64)) "La sentinelle" (p. 66) "Abysses" (p. 68) "Antinomie" (p. 70) "Harsiesis" (p. 72)) "Rédemption" (p. 74) "Transparence" (p. 76) "Clé de voûte I" (p. 78) "Clé de voûte II" (p. 80) "Prier" (p. 81) "Scintillement" (p. 82) "Puzzle" (p. 83) "Ultime" (p. 84) "C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône..." (p. 84a) "A Françoise ma soeur" (p. 84b2) "A Henri, mon frère" (p. 84b3) "Jules Vinard (pasteur de l'Eglise des Pauvres)" (p. 84c) "Veillez" (p. 86)

Un

"Imago Dei" (p. 2) "Transfiguration" (p. 2b) "Un ..." (p. 4) "Image" (p.4b) "Eucharistie" (p. 4d) "Etre et avoir ?" (p. 4e) "Dans le vallon du Cedron" (p. 4f02) "Arithmétique ou Totalité ?" (p. 4fa) "La Beauté et la Vérité ?" (p.4 fc) "Hors de Lui ?" (p. 4g) "Incarnation" (p. 5) "Cohérence ?" Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

(p. 6) "Evidence" (p. 8) "Il" (p. 10) "Etre en présence" (p. 12) "Sans distinction" (p.12a) "L'étoile esseulée" (p.12c) "Présence Réelle" (p. 14) "Hallâj !" (p. 16) "Ferdowsi !" (p. 18) "Endroit, envers" (p. 20)) "Dualité" (p. 22) "L'Instant" (p. 23) "Audible" (p.24) "Résurrection" (p. 26) "Le voyage intérieur" (p. 28) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (p. 30) "Balancier ?" (p. 31) "Relativité ?" (p. 32) "Impulsion !" (p. 33) "Qu'avait donc dit Descartes ?" (p.33) "Pulsion d'anti-matière" (p. 34) "Entité" (Autisme ?) (p. 34b) "Entité" v2 (Autisme ?) (p. 34c) "L'Entité et l'Unité" (34d) "Glace" (35) "Contraire" (p. 36) "Souffrance ?" (p. 37) "Délivrance," (p. 38) "Régression" (p. 40) "Trou noir" (p. 42) "Déchirure" (p. 44) "Amour déçu !" (p. 45) "Notre éternité germe ..." (Victor Hugo, Jules Vinard) (p. 46) "Excessif ?" (p. 47) "Ephémère" (p. 48) "A la recherche d'un sourire" (p. 49) "Radio amateur" (p. 51) "Envie de vie" (p. 52) "Croquis sur le vif" (p. 53)) "Le Ciel et la Terre" (p. 53) "David et Bethsabée ..." (p. 55) "A l'horizon courbé" (p. 56) "Les cieux ultramarins" (p. 57) "A mes 5 frères et soeur" (p. 60) "L'Aurore immatérielle" (p. 60a)

Terra incognita !

"Réel" (p. 2) "Apostrophe de l'Être à l'inconscient" (p. 4) "A coeur battant" (p. 5) "Les 2 Inconscients" (p. 5a) "L'intelligence et l'émotion" (p. 6b) "L'intelligence et l'émotion - 2ème version" (p. 6b2) "Voyage intérieur - version 2") "Voyage en Esprit (voyage intérieur - version 3)" (p. 6d) "Le Roc et la Marée" (p. 6e) "Avis hominis" (p. 8) "La Source" (p. 10) "Le poète égaré" (p. 10b) "Nazca : Pourquoi ?" (p. 10d) "L'Insaisissable" (p.10f)) "Pour la Vie" (p. 10g) "La porte des rêves" (p. 10i) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 1)" (p. 10ja) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 2)" (p. 10jc) "Parcelle" (p. 10je) "Kailash" (p. 10jg) "Bouquet de lavande" (p. 10k) "Création" (p. 12) "Boule de neige" (p. 13) "Bouts de rien" (p. 14) "Le Pipeau" (p. 1401) "Transhumance" (p. 14a) "L'essence et le sens" (p. 16) "La science, l'apparence et le sens" (p. 16b) "Vulnérable" (p. 16d) "Lumière, solitude et nuit" (p. 16da) "Peine du monde" (p. 16dc) "Sacrebleu !" (p. 16de) "Le sang noir du désir (Mer)" (p. 16f) "Le sang noir du désir (Montagne)" (p. 16f3) "Les jardins d'Agome)" (p. 16fh) "La forêt d'Agomé" (p. 16fi) "Résonances (I) "Le Fou et le Vrai" (p. 18) (II) "Les deux soeurs" (p. 20) (III) "David et Bethsabée" (p. 22) (IV) "Terra incognita" (p. 24)

Carthage delenda est !

"Verlaine !" (p. 2) "Dysharmonie" (p. 4)) "La caverne" (p. 8) "Les béquilles qui marchaient toutes seules ..." (p. 10) "La béquille qui grimpeait au ciel ..." (p. 12) "Des béquilles et des ailes" (p. 14) "Les répliqueurs (version 1)" (p. 15) "Ordinateur" (p. 16) "Des cliques et des claques" (p. 17) "La cage aux oiseaux" (p. 18) "Ouvrez, ouvrez, rapaces !" (p. 18a) "Petites boîtes" (des "istes" et des "iens" (p. 19) "Sublime ? Ridicule ?" (p. 20a) "L'ombre planétaire" (p. 22) "les répliqueurs (version 2)" (p. 22b) "La Mamounia" (p. 22d)) "Politiquement incorrect" (p. 22e4) "Ni juge ni bourreau" (p. 22 ec) "Ils aimaient Marrakech" (p. 22 f) "Imposture !" (p. 22 fa) "Foi, religion, histoire et imposture !" (p. 22 fc) "Veau d'or et médailles en chocolat !" (p. 22 fg) "Cappelle Medicee de Michelangelo" (p. 22h) "Le Terroriste oublié !" (p. 22ib) "Logorrhée !" (p. 22j)

(p. 22ic) "Ils se faisaient prendre pour des dieux" (p. 22j) "Clés de St-Pierre" (p. 24) "Sur un chemin cahotant" (p. 25) "Soli Deo gloria ?" (p. 26) "Anathème" p. 28)

Ego indignus sum !

"Cri" (p. 1) "Au Dieu Inconnu" (p. 2) "N'as-tu rien dit, dis-tu ?" (p. 2.2) "Voyage au centre de l'oubli" (p. 2b) "Au bel ange déchu ... !" (p. 4) "Chemin de Croix !" (p. 4a) "Pharaon s'endurcit !" (p. 4c) "Je ..." (p. 6) "Le cerveau numérique" (p. 6-01) "Fracture" (p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (p. 6-06) "Marcher sur les eaux" (p. 6b) "Dressage" (p. 7) "Miroir" (p. 8) "Job est-il coupable ?" (p. 8) "Flèche !" (p. 9) "Fuite ?" (p. 10) "Anesthésie" (p. 11) "Pas de Flûte Enchantée ... " (p. 12) "Pourquoi ?" (p. 13) "Trahison ?" (p. 14) "Un jour sans lendemain" (p. 15) "Méprisable ?" (p. 16) "Le tombeau vide" (p. 16b) "Golgotha ?" (p. 16d) "La beauté du Diable" (p. 16f) "D'ocre, d'azur et de sang" (p. 16h) "Voyeurisme" (p. 18) "Vibrez pour nous !" (p. 19) "Un regard d'ailleurs" (p. 20) "Enfantillage !" (p. 22) "Enfantillage ! v2" (p. 22b) "Enfantillage ! v3" (p. 22d) "Qu'y a-t-il donc de neuf ?" (p. 22d) "Histoire d'allumettes" (p. 22d0) "Nativité" (p. 22d1) "Le lierre" (p. 22f) "A un ami fidèle" (p. 24) "Aux portes du paradis" (p. 26) "Indivisible" (p. 27) "A l'homme devenu fou .." (Florence Taubmann) (p. 28) "Souvenir ?" (p. 28b) "Face à face !" (p. 30) "Mise à mort volée !" (p. 32) "Volonté" (p. 34) "Aux victimes ..." (septembre 2001) (p. 36) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonner ?)" (p.37) "Semblable au cristal ... ?" "Profession I et II" (p. 6)

Lux !

"Prologue ..." (Evangile de Jean) (p. 1)

A l'écoute du Mahabharata ...

"Pasupata" (p. 2) "Ode à Bhîsma" (p. 4) "Hymne à Duryodhana ..." (p. 6) "Fuite ?" (p. 7) "L'ombre planétaire" (p. 7) "En proie à la colère ..." (p. 8) "Cinq feux" (p. 9) "Pile ou face ..." (p. 10) "Dies Irae ..." (p. 12) "Coup de dé ..." (p. 14) "Du Kamyaka à Tora Bora" (p. 16)

Visions esséniennes

"Regard interne" (p. 2) "La Flûte Enchantée" (W.A.Mozart, E. Schikaneder) (p. 3) "Eléazar disait, pénétrant dans le temple ..." (Massada) (p. 9) "N'ériges point de religion ..." (De mémoire d'Esséniens) (p. 11) "Absolu ou relatif ?" (p. 12) "Parle à mon coeur (v1)" (p. 13a) "Parle à mon coeur (v2)" (p. 14e) "Parle à mon coeur (v3)" (p. 14d) "Parle à mon coeur (v5)" (p. 14a) "Ferment" (p. 16) "La Terre ..." (p. 18) "Libre arbitre ou déterminisme ?" (p. 20) "L'Amour, la Foi et le Visiteur du Soir !" (Les Visiteurs du Soir, Jacques Prévert et Marcel Carné) (p. 21) "Cosmos 99 : Fiction ou vision mentale ?" (Cosmos 1999 - Gery et Sylvia Anderson) (p. 23) "Ruses de guerre" (Un monde qui ignore la peur ...) (p. 25) "L'élément Lambda" (Haïssez-moi, haïssez-moi ...) (p. 30) "Déformation spatiale !" (Déchirure) (p. 32) "Quel Dieu ?" (p. 33) "Dieu connu, méconnu, inconnu !" (p. 34) (Père Paul-Maurice Dupont)

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 26/03/20 22:03 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.

Sur les pentes des Himalayas ...

Traversée du Zanskar (Laddakh) - A tâtons, en montant... "Aumone d'un regard" (p. 1) - Aperçu, au loin... "Illusion ?" (p. 4) !" - Vers les sommets... "Aux portes du Zanskar ..." (p. 5) - C'est bien là... Jetsün Milarepa "I - La Vision" (p. 7) - "II - La solitude" (p. 9)(pages 11 et 12 livres) - Visions tantriques... "Dis à ton frère en Christ" (p. 13) - "Bonnets jaunes et bonnets rouges" (p. 14) - "Contradiction" (p. 15) - "Des vertus et des vices" (p. 16) - Retour sur terre... "Le chandail dérobé" (p. 17j) Mais l'âme y demeure t'elle ? "Fantasme" (p. 19) "Taj Mahal" (p. 20) - Epilogue "Remerciements ..." (p. 22) - Traversée du Changtang et du Rupshu (Laddakh) - "Le Moment" (p. 26) "La Sérénité" (p. 28) "L'Absent" (p. 30) "Nomade" (p. 32) "Portraits (Stéphane)" (p. 35) "Portraits (Shana)" (p. 36) "Tatopani" (p.36a) "Temple Bahai du Lotus" (p. 36) Traversée du Langtang et de l'Helambu (Népal) "Merci, Hélène !" (p. 36a) "Ces drapeaux!" (p. 36e)

Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...

"Par les Sommets, vers l'Au-delà ..." (Jules Vinard) (p. 1) "Le sommet est une certitude ..." (p. 14) (Luc Jourjon, Everest, 13 mai 1995) "Toi, l'amant des Alpes ..." (Charles Bonzon) (p. 16) "La légende du Balaitous" (p. 18) "Plus haut ... !" (p. 20) "Divergence" (p. 22) "Les deux cimetières" (p. 24) "Façade" (p. 26) "A notre montagne ... parfois oubliée !" (p. 28) "En Vercors ..." (p. 30) "Rébellion ...!" (p. 32) "Les Trois Beccs" (p. 34) "A un ami disparu ..." (p. 36) "En Verdon !" (p. 38) "Cercao !" (p. 40) "En forêt de Compiègne !" (p. 42) "Rencontre" (p. 44) "Bourgeon" (p. 46) "Force vitale" (p. 48) "Arcachon" (p. 50) "La cathédrale distante" (p. 52) "Treille à Nadalie" (p. 53) "Eglise de Saugues en Margeride" (p. 54) "Aquarelle" (p. 56) "Aurore" (p. 57) "Image" (p. 58) "Le papillon en cage" (p. 59) "Joie en famille" (p. 60) "Noces d'or" (p. 62) "Rayons de lune !" (p. 64) "Chemin de lumière !" (p. 66)

Ad limina ! "Points cardinaux" (p. 2) "Au-delà" (p. 4)

Table des poèmes - Table des incipit - Table des citations - Table des illustrations - Bibliographie - Annexes

I "Chakras" et "Sefirot" II "Tableaux de la doctrine secrète" (Extraits) d'Edouard Arnaud III "Biographie du pasteur Jules Vinard" IV "Allocution du pasteur Henri Monnier aux obsèques du pasteur Jules Vinard" V "A ma chère femme, pour son anniversaire (dernier poème du pasteur Jules Vinard) VI Prédications : "Non in solo pane..." - "Asheré !" - "Quelle demeure ? Quels sacrifices ?" - "Mais vous, qui dites vous que je suis" - "Sommes-nous réconciliés avec Dieu par la mort de son fils ?" - "Vous avez été appelés à la liberté !" - "Comme Abraham crut à Dieu .." - "Le coq chanta et il pleura amèrement" VII Sites "Bienvenue !" VIII "Anthologie poétique de la Foi" (sommaire) IX: "Foi, Musique et poésie" (sommaire) X : "Confessions" (sommaire) XI "Anthologie poétique de la Montagne" (sommaire) XII "La Foi et le Réel" (sommaire) XIII "Par les sommets vers l'Au-delà - Jules Vinard" (sommaire) XIV "Chantons Noël 2011-2012-2013-2014 -Conte-2014 -2015" (sommaries).383